

AUX ANNONCEURS
 Pour vendre à Montmagny, il vous faut annoncer dans Montmagny...
 Annoncez dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

ABONNEMENTS
 CANADA, District, Un an: \$1.00
 CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50
 ETATS UNIS: \$2.00

VOL. XL. — No. 3.

VENDREDI LE 18 OCTOBRE 1940

Ste-Marie, Bee

LES C. DE COLOMB SE DEVOUENT POUR LE CAMP MILITAIRE

La Soirée d'amateurs par les recrues du Camp Militaire remporte un grand succès

Mercredi soir, à la salle des Chevaliers de Colomb, il y eut une soirée donnée par les recrues du Camp Militaire de Montmagny, au profit de nos soldats. Cette représentation qui avait été organisée par l'Officier-Commandant, le Lieut. Colonel J.-P. J. Gaudreau, et l'aumônier-militaire, l'abbé Gérard Marchand, a remporté un très grand succès. Sauf M. Verreault de la maison Elzéar Fortier, de Québec, et un magicien des plus habiles, tous les artistes étaient des militaires de notre Camp. Tous ces artistes, réellement bien doués pour le chant, la déclamation et la musique, ont su intéresser l'assistance et soulever les applaudissements. Les deux héros de la soirée ont été M. Cléophas Guay et Mlle Charlotte Gagné, de notre ville, qui ont exécuté plusieurs pièces de chant avec une maîtrise et un art des plus surprenants. Il convient de féliciter nos jeunes militaires pour ce brillant succès, et les invitons à revenir de nouveau devant le public.

Ouverture des Huttes Militaires. Plusieurs soirées recreatives sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Des livres et des jeux sont distribués aux soldats. Le public est invité à coopérer.

Les Chevaliers de Colomb sont allés au Camp Militaire d'entraînement! En effet, lundi soir, 7 octobre dernier, leur conseil de Montmagny recevait la demande pressante d'organiser une Hutte Récréative chez nos soldats. Ce n'est pas chose facile d'organiser une hutte avec presque rien dans les mains et en fort peu de temps. Mais ils partirent quand même... face à la musique.

Le mercredi suivant, 9 octobre, pour nos jeunes de 21 et de 22 ans, c'était la journée du "grand dérangement". Aussi celui qui avait le loisir de se promener dans Montmagny, ce jour-là, remarquait une avalanche de figures nouvelles, certes toutes joyeuses, mais aussi assez sérieuses. Le soir, Montmagny n'avait certes pas l'aspect d'une "ville ouverte"! Partout, c'était des uniformes khaki, des pas accélérés, trottant durement le trottoir en signe de force. Les uns, étrangers, donnaient leurs impressions sur la beauté plus ou moins naïve de la ville, d'autres racontaient à leurs amis, leurs premières impressions. Un tel disait: "Cet après-midi, quand je suis passé à l'examen médical, celui qui me précédait, fut refusé, faute d'une santé suffisamment bonne. Il fut désappointé". "Qu'est-ce que ma blonde va dire, dit-il, en me voyant de retour?" — "Elle va t'embrasser", répondit le médecin. Et voilà comment partout, c'est la gaieté.

Laval de Québec, M. F. Caron. Assistent aussi, les membres du comité d'organisation et quelques autres officiers du Conseil de Montmagny.

Une troupe d'artistes de Québec, sous la direction de M. Verreault, de la maison Elzéar Fortier, de Québec, fait les frais du programme. C'est un premier succès. Chants populaires canadiens où les auditeurs accompagnent les artistes avec enthousiasme; concours d'amateurs choisis dans l'assistance et dont plusieurs gagnent des prix.

On distribue ensuite aux soldats, 500 livres de messe, ainsi que plusieurs jeux de dames, de dominos, de tennis sur table, etc., etc. L'heure du coucher étant donné, M. le Commandant permet de prolonger la soirée.

Vers la fin, M. Levasseur, député du district, exprime sa joie et son étonnement de constater un si beau travail des Chevaliers de Colomb en si peu de temps. "Remarque, dit-il en substance que l'unité d'action et la coopération peuvent donner de si bons résultats."

M. l'abbé Gérard Marchand, termine la soirée par de sages recommandations aux soldats durant leur séjour au camp. On chante alors joyeusement, l'hymne national, "O Canada".

Ces sages conseils de l'abbé Marchand, on les rencontre chez nos soldats. Car, sur la rue, c'est un fait évident. Ils sont pour la plupart fard polis et fort distingués. Eux-mêmes en donnent une excellente raison. C'est qu'ils ont beaucoup confiance en leur commandant et en leurs officiers; c'est que la vie au camp est toute empreinte de gaieté, de cordialité et de confiance. "Parce que nous avons confiance en nos officiers, disent-ils, nous aimons à leur bien obéir".

Aujourd'hui, encore les Chevaliers de Colomb font appel à la générosité des citoyens qui ont des fils et des amis au camp de Montmagny ainsi qu'à tous les amis de la cause. N'avez-vous pas chez vous des jeux de toutes sortes dont vous ne vous servez plus? Nous aurons besoin immédiatement d'un piano, d'un phonographe, d'un radio, de chaises,

Concert par les C. de C. au camp Militaire

Lundi dernier, le 14 octobre, les Chevaliers de Colomb de notre ville, donnaient une soirée récréative aux soldats au camp d'entraînement à Montmagny, sous la présidence conjointe du Lt-Col. J.-P.-J. Gaudreau, commandant et du capitaine Gérard Marchand, aumônier.

L'Orchestre de la J.O.C. de Montmagny, sous la direction de M. J. Montminy, a bien voulu fournir son concours et faire les frais de la partie musicale accompagnée au piano par M. J.-Emile Dubé, pianiste et compositeur de Montmagny. Plusieurs numéros de musique populaire et semi-classique ont été exécutés et fort apprécié par l'auditoire qui remplissait la salle de spectacle à sa pleine capacité. Il y eut en outre, chants, solos d'accordéon et piano, duo de banjo et mandoline, diseurs, déclamation, etc., etc.

Parmi les artistes, qui ont prêté leur concours, nous avons remarqué entre autres, MM. Jos. Gérard et Real Montminy et G. Nicole, de l'Orchestre de la J.O.C., MM. Jos.-Emile Dubé et J.-Charles Dubé, pianistes, Lucien Blais, danseur, Théophile Bernier, du Cap St-Ignace, chanteur, Fernand Fraser, accordéoniste, Paul Robin, chanteur, Rosaire Chabot, chanteur et diseur. L'appareil sonore fut prêté et installé par M. Georges-A. Collin; maître de cérémonie, M. J.-W. Berger.

A tous ces artistes qui se sont dépensés sans compter pour faire de cette soirée un véritable succès pour nos soldats, le Comité de la Hutte des Chevaliers de Colomb adresse un cordial merci et les invite, ainsi que ceux qui peuvent faire quelque chose pour aider à de telles soirées, de bien vouloir donner leur nom à un des membres du Comité, car sur la demande expresse du commandant Gaudreau, les Chevaliers de Colomb ont accepté de donner chaque semaine deux soirées récréatives au camp.

Donc encore une fois merci à tous ceux qui se sont offerts jusqu'à présent et oubliez les fois que vous serez appelé à paraître sur la scène. C'est une grande œuvre à accomplir et celui qui tient compte de tout, saura certainement tenir compte de toutes ces démarches fatigantes et ennuyeuses, en temps et lieu.

Comité des C. de Colomb.
 J.-W. B.

Les dernières Deceptions de Watrous

En juillet dernier, la Société Radio-Canada annonçait avec des airs triomphants que trois programmes français seraient irradiés chaque semaine de son poste de Watrous. C'était un pas en avant, et pour quelques-uns cela apparaissait comme la preuve irréfutable des bonnes dispositions de la Société.

A ceux qui ont connu les luttes des sept dernières années, une nouvelle déception était réservée, cependant. Et qu'on veuille bien ne pas nous accuser de parti-pris, si aujourd'hui nous soumettons au public de nouveaux faits et d'un passé tout récent. Ce n'est pas notre faute si Radio-Canada continue sa piètre politique à l'endroit de nos compatriotes; les améliorations dont elle se vante ne sont que des demi-mesures, et nous ne permettons pas qu'elle jette de la poudre aux yeux du public.

Que l'on en juge par les faits suivants:

Déjà nous avons proposé à Radio-Canada le moyen de prévenir des bévues telles qu'il s'en est commis à Watrous ces derniers temps. Un employé sachant parler le français saura distinguer entre les disques français, et pourra éviter des répétitions qui ne sont après tout qu'une preuve d'ignorance.

Mais indépendamment de ces quelques faits, nous protestons contre la conduite que vient de tenir Radio-Canada. Le changement d'horaire était l'occasion toute trouvée pour introduire de nouveaux programmes français. Au printemps dernier la Société Radio-Canada invoquait le fallacieux prétexte que nos demandes arrivaient trop tard. Or nos demandes sont devant elle depuis plusieurs années. Un nouvel horaire vient d'entrer en vigueur, et la Société continue d'ignorer les 700,000 Canadiens français qui vivent en dehors de Québec, depuis l'Outaouais jusqu'à la Côte du Pacifique, aussi bien que dans les Maritimes.

Notre peuple supportera-t-il longtemps cette situation? Ceux des nôtres qui sont mêlés à l'administration, en commençant par le Président, M. Morin, ne voudront-ils pas élever la voix? Nos députés, enfin, et nos ministres sauront-ils se servir, pour le bien des leurs de l'influence qu'ils ont entre les mains?

Les déceptions de Watrous ont assez duré; il est temps qu'on se réveille... et que l'on ouvre les yeux.

Les Associations Nationales de l'Ouest.
 9 octobre 1940

1. — Un mois à peine après l'inauguration des programmes français, nous étions forcés de nous plaindre des services de Watrous. Le 21 août on nous servait le même programme exactement que la semaine précédente.

2. — Le 23 août, on passe sous silence un épisode du roman qui aurait dû être irradié. Et les auditeurs perdent le fil de l'histoire.

3. — Le 13 septembre, au contraire, on irradie pour la seconde fois, l'épisode qui a déjà été irradié la semaine précédente.

4. — Le 29 septembre, changement d'horaire à Radio-Canada, mais aucun changement de politique. Nous avions, par exemple, demandé de nous faire entendre l'Heure Dominicale, et le Directeur de Radio-Canada nous avait promis qu'il ferait son possible pour accéder à notre demande. Promesse sans lendemain: rien n'est venu.

5. — Dans la semaine du 29 septembre, les programmes obtenus en juillet sont disparus de l'horaire de Watrous, à l'exception d'un seul.

6. — Enfin, au moment où nous écrivons, le "Programme Schedule" publié à Winnipeg, annonce, pour la semaine du 6 octobre, deux programmes des trois que nous avions auparavant.

Et voilà ce que certains (satisfaits à bon marché) appellent de "largeur d'esprit", des "bonnes dispositions".

Mais c'est donc bien difficile de régler le problème des émissions françaises, en dehors du Québec... et même dans Québec. Les Directeurs de Radio-Canada n'ont pas tant de misère à se donner quand il s'agit de nos amis anglophones du Québec, ou des émissions d'outre-mer, ou des chœurs de nègres de la NBC.

UN APPEL DU PAPE

Cité Vaticane. — Parlant à la radio à l'occasion de la fin du Congrès Eucharistique national de l'Argentine le pape Pie XII a recommandé hier à ses auditeurs de prier pour la paix.

"Demandez à Jésus-Christ, notre Seigneur", dit le Saint-Père, "qu'il répande sa paix dans les esprits de toute l'humanité afin qu'elle débouche du cœur et éteigne le terrible conflit qui sème la mort sur terre et sur mer et dans le ciel nourrit, les peuples du pain de la douleur et les baigne dans des larmes de sang. "Seul le Christ, le sauveur du monde est notre espoir. Seul le Christ peut apaiser la mer bouillonnante".

LISEZ NOTRE JOURNAL

Confiez vos impressions à notre journal.

C'est aussi le sérieux, car dès le jeudi matin, on pouvait voir de la côte opposée au camp militaire, de nombreux pelotons de soldats, faisant leurs premiers exercices de marche. Ça sentait la force, la discipline! La discipline? Nos jeunes, ils l'admettent eux-mêmes, en ont un peu besoin...

Le jeudi soir, 10 octobre, les Chevaliers de Colomb font l'inauguration de leur Hutte récréative. La soirée est sous l'aimable patronage du Lt-Colonel J.-P.-J. Gaudreau commandant du Camp Militaire. Réhaussant la fête par leur présence, M. le député d'Etat Ludger Faguy, le député du district, M. H. Levasseur, le Grand Chevalier du Conseil

présidente, Mlle Lucienne Paré, vice-présidente, Mlle Aline Chevrone, secrétaire, Mlle S. Bélanger, trésorière.

Répondant à la demande de la nouvelle présidente, Mlle Y. Paré et programme ordinaire: prière, appel, programme-lecture de Parler Français, Evangile.

Les questions encyclopédiques qui ont été posées traitaient toutes de l'histoire paroissiale, tant civile que religieuse, et les jeunes demoiselles se sont révélées parfaitement renseignées sur le sujet.

Mlles Gisèle Coulombe et Yvonne Paré ont fait la lecture du Journal des Vacances 1940 rédigé par elles-mêmes. Ces éphémérides, qui sont de tradition à la "retraite", sont toujours très goûtées, ce qui a eu lieu encore cette fois-ci.

Les élections, qui sont de règle au début de l'année, ont été faites sans partisanerie, il va sans dire. Elles ont donné le résultat suivant: Mlle Gisèle Coulombe a été élue

présidente, Mlle Lucienne Paré, vice-présidente, Mlle Aline Chevrone, secrétaire, Mlle S. Bélanger, trésorière.

Répondant à la demande de la nouvelle présidente, Mlle Y. Paré et programme ordinaire: prière, appel, programme-lecture de Parler Français, Evangile.

Les questions encyclopédiques qui ont été posées traitaient toutes de l'histoire paroissiale, tant civile que religieuse, et les jeunes demoiselles se sont révélées parfaitement renseignées sur le sujet.

Mlles Gisèle Coulombe et Yvonne Paré ont fait la lecture du Journal des Vacances 1940 rédigé par elles-mêmes. Ces éphémérides, qui sont de tradition à la "retraite", sont toujours très goûtées, ce qui a eu lieu encore cette fois-ci.

Les élections, qui sont de règle au début de l'année, ont été faites sans partisanerie, il va sans dire. Elles ont donné le résultat suivant: Mlle Gisèle Coulombe a été élue

présidente, Mlle Lucienne Paré, vice-présidente, Mlle Aline Chevrone, secrétaire, Mlle S. Bélanger, trésorière.

Répondant à la demande de la nouvelle présidente, Mlle Y. Paré et programme ordinaire: prière, appel, programme-lecture de Parler Français, Evangile.

Les questions encyclopédiques qui ont été posées traitaient toutes de l'histoire paroissiale, tant civile que religieuse, et les jeunes demoiselles se sont révélées parfaitement renseignées sur le sujet.

Mlles Gisèle Coulombe et Yvonne Paré ont fait la lecture du Journal des Vacances 1940 rédigé par elles-mêmes. Ces éphémérides, qui sont de tradition à la "retraite", sont toujours très goûtées, ce qui a eu lieu encore cette fois-ci.

Les élections, qui sont de règle au début de l'année, ont été faites sans partisanerie, il va sans dire. Elles ont donné le résultat suivant: Mlle Gisèle Coulombe a été élue

présidente, Mlle Lucienne Paré, vice-présidente, Mlle Aline Chevrone, secrétaire, Mlle S. Bélanger, trésorière.

Répondant à la demande de la nouvelle présidente, Mlle Y. Paré et programme ordinaire: prière, appel, programme-lecture de Parler Français, Evangile.

Les questions encyclopédiques qui ont été posées traitaient toutes de l'histoire paroissiale, tant civile que religieuse, et les jeunes demoiselles se sont révélées parfaitement renseignées sur le sujet.

Mlles Gisèle Coulombe et Yvonne Paré ont fait la lecture du Journal des Vacances 1940 rédigé par elles-mêmes. Ces éphémérides, qui sont de tradition à la "retraite", sont toujours très goûtées, ce qui a eu lieu encore cette fois-ci.

Les élections, qui sont de règle au début de l'année, ont été faites sans partisanerie, il va sans dire. Elles ont donné le résultat suivant: Mlle Gisèle Coulombe a été élue

SEANCE D'OUVERTURE

Le cercle littéraire Etienne-Pascal Taché a repris ses activités le 14 octobre. Cette première réunion des membres a été une séance de réorganisation, ce qui n'a pas empêché l'exécution d'une partie du programme ordinaire: prière, appel, programme-lecture de Parler Français, Evangile.

Les questions encyclopédiques qui ont été posées traitaient toutes de l'histoire paroissiale, tant civile que religieuse, et les jeunes demoiselles se sont révélées parfaitement renseignées sur le sujet.

Mlles Gisèle Coulombe et Yvonne Paré ont fait la lecture du Journal des Vacances 1940 rédigé par elles-mêmes. Ces éphémérides, qui sont de tradition à la "retraite", sont toujours très goûtées, ce qui a eu lieu encore cette fois-ci.

Les élections, qui sont de règle au début de l'année, ont été faites sans partisanerie, il va sans dire. Elles ont donné le résultat suivant: Mlle Gisèle Coulombe a été élue

présidente, Mlle Lucienne Paré, vice-présidente, Mlle Aline Chevrone, secrétaire, Mlle S. Bélanger, trésorière.

Répondant à la demande de la nouvelle présidente, Mlle Y. Paré et programme ordinaire: prière, appel, programme-lecture de Parler Français, Evangile.

Les questions encyclopédiques qui ont été posées traitaient toutes de l'histoire paroissiale, tant civile que religieuse, et les jeunes demoiselles se sont révélées parfaitement renseignées sur le sujet.

Mlles Gisèle Coulombe et Yvonne Paré ont fait la lecture du Journal des Vacances 1940 rédigé par elles-mêmes. Ces éphémérides, qui sont de tradition à la "retraite", sont toujours très goûtées, ce qui a eu lieu encore cette fois-ci.

Les élections, qui sont de règle au début de l'année, ont été faites sans partisanerie, il va sans dire. Elles ont donné le résultat suivant: Mlle Gisèle Coulombe a été élue

présidente, Mlle Lucienne Paré, vice-présidente, Mlle Aline Chevrone, secrétaire, Mlle S. Bélanger, trésorière.

Répondant à la demande de la nouvelle présidente, Mlle Y. Paré et programme ordinaire: prière, appel, programme-lecture de Parler Français, Evangile.

Les questions encyclopédiques qui ont été posées traitaient toutes de l'histoire paroissiale, tant civile que religieuse, et les jeunes demoiselles se sont révélées parfaitement renseignées sur le sujet.

Mlles Gisèle Coulombe et Yvonne Paré ont fait la lecture du Journal des Vacances 1940 rédigé par elles-mêmes. Ces éphémérides, qui sont de tradition à la "retraite", sont toujours très goûtées, ce qui a eu lieu encore cette fois-ci.

Les élections, qui sont de règle au début de l'année, ont été faites sans partisanerie, il va sans dire. Elles ont donné le résultat suivant: Mlle Gisèle Coulombe a été élue

Grande fête Jociste, dimanche le 20 octobre à Montmagny

Les Jocistes de Montmagny profitant du passage parmi eux du Rév. Père Pomerleau, O.M.L., aumônier diocésain de la J.O.C. et des dirigeants et des dirigeants Jocistes, ont organisé une grande journée Jociste où tous auront leur part.

En plus des séances d'étude pour les deux sections, il y aura une représentation pour le public dans l'après-midi à l'hôtel de Ville. L'entrée sera gratuite à tous. La J.O.C. compte aussi sur les Jocistes soldats qui sont au camp de Montmagny et venant de tous les coins de la province: elle leur souhaite la plus cordiale bienvenue et elle espère qu'ils se joindront aux Jocistes de Montmagny pour toute la journée.

Voici le programme complet de la journée:

8.00 hrs — Messe et chant par les Jocistes.
 10.00 hrs — Séances d'étude pour la J.O.C. et J.O.C.F.
 1.30 hrs — Photographie et parade.
 2.30 hrs — Représentation pour le public à l'hôtel de Ville. Entrée Gratuite.
 6.00 hrs — Banquet au salon des Chevaliers de Colomb.
 8.30 hrs — Soirée intime pour tous les Jocistes au local de la J.O.C.

La J.O.C. donne donc rendez-vous à toute la population à l'hôtel de Ville dimanche après-midi à 2.30 heures.

REUNION DES ANCIENS RETRAITANTS

Dimanche dernier, le 6 octobre, avait lieu à l'Aréna de Québec, une grande manifestation de tous les anciens retraitants.

Ces derniers ont répondu généreusement à l'appel de l'apôtre du Sacré-Coeur, le Rév. Père Victor Lelièvre, O.M.L. Une délégation d'une centaine de retraitants venait de Montmagny, afin de revivre les heures suaves passées à la Maison de Jésus-Ouvrier et ainsi renouveler leurs bonnes résolutions et dire toute leur reconnaissance à l'égard du R. P. Lelièvre. Son Evénement le cardinal Villeneuve fut longuement acclamé par la foule.

Le Cardinal rendit hommage au R. P. Lelièvre et à l'œuvre bienfaisante. La retraite fermée a été le primat de l'Eglise, "est une piscine de grâces; je vous exhorte de faire de l'Action catholique qui n'est autre chose que le rayonnement de la vie chrétienne. Je vous avoue cependant que sans les retraites fermées, cet apostolat aura bien peu de chance d'être fécond.

Le R. Père Lelièvre de continuer: "On manque de pain, parce qu'on ne s'approche pas de Celui qui donne le pain quotidien. Celui qui a fait la multiplication des pains, reste toujours au milieu de nous, mais en s'éloigne de Lui. Approchez-vous du Sacré-Coeur, autrement vous allez élever une ligne Maginot, et les chars d'assaut vont nous surprendre comme des sots".

Pour ceux qui voudraient faire une retraite fermée, il y aura des dates annoncées sous peu. Pour informations s'adresser à: MM. Joseph Clouston, barbier, et Robert Proulx.

N'OUBLIEZ PAS QUE...

la quête pour les colons, sous le haut patronage de son Eminence le Cardinal Villeneuve et recommandée par monsieur le Curé, aura lieu dimanche prochain le 20, dans notre ville.

Des gens de bonne volonté passeront dans les différents quartiers de la ville à partir de 1 hre P.M. et nous vous demandons de les recevoir avec votre

accueil coutumier.

L'aumône est soeur de la prière et faites large la part pour nos colons qui sont des nôtres.

L'ORGANISATION.

Confiez vos impressions à notre journal.

Pour distraire nos soldats, Donnez à la Hutte militaire
 LIVRES, REVUES, MAGAZINES — INSTRUMENTS DE MUSIQUE — ARTICLES DE SPORT — JEUX DE TOUTES SORTES, ETC.
 ADRESSEZ CES OBJETS AUX CHEVALIERS de COLOMB, Camp Militaire, Montmagny

LE PEUPLE

Organe du District de Montmagny
PUBLIÉ PAR

La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"

doit être adressé à:
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENTS
CANADA — District, 1 an \$1.00
CANADA — Hors District, 1 an \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an 2.00

QUAND M. GODBOUT TIENDRA-T-IL LES ELECTIONS PARTIELLES?

Au nombre des députés libéraux le 25 octobre 1939, il y en a un qui n'a jamais voulu siéger aux côtés de M. Adélar Godbout et de ses ministres. C'est M. Athanase David, l'ancien secrétaire provincial. M. Godbout l'avait nommé orateur de la Chambre. On sait que l'orateur est justement le député qui ne parle pas et dont les fonctions consistent à écouter parler les autres. Or M. David a la réputation d'être un bon orateur et de fait, il a une belle voix et il tourne assez joliment les longues phrases. M. Athanase David a brûlé la politesse à ces messieurs, et il s'est fait nommer sénateur. Un jour ou l'autre, il écrira ses souvenirs politiques, comme feu son père. On assure maintenant que l'orateur actuel, M. Bernard Bissonnette, songerait sérieusement à démissionner, si ce n'est déjà fait. M. Bissonnette est un homme fort distingué et intelligent. Au début de la session, il a rempli sa charge avec une réelle indépendance et il s'efforçait de rendre justice à l'opposition. Mais MM. Godbout et Bouchard ne l'entendaient pas ainsi. Ils lui ont fait rendre des décisions vraiment ridicules. Un jour, M. Bissonnette a dû décider que le mot "inique" était parlementaire, alors que quatre ans auparavant, M. Damien Bouchard lui-même, alors orateur, avait décidé le contraire. Une autre fois, un député national a voulu citer l'organe libéral le "Canada", lequel avait écrit un article vraiment compromettant pour le gouvernement. Là encore, M. Bissonnette a rendu une décision qu'il n'approuvait certainement pas lui-même et il a empêché le député de lire l'article en question. Qu'après cela, M. Bissonnette soit dégoûté des décisions sur son force à rendre, rien de surprenant. Enfin, on parle couramment de sa décision prochaine. Un autre député qui a décidé depuis longtemps de démissionner, c'est M. Houde, de Mégantic. Celui-ci aime peut-être la politique, mais il n'aime pas les électeurs. Il les traite durement et les envoie au diable, comme on dit. Aussi, semble-t-il tout désigné pour devenir magistrat à la cour des jeunes délin-

quants. Il y aurait donc prochainement trois comtes sans représentants. Quand le gouvernement tiendra-t-il les élections partielles? On ne le sait. M. Godbout a fait retarder l'élection de Terrebonne sous prétexte que le Canada est en guerre. A ce compte-là, comme la guerre peut durer des années, un jour viendra où il n'y aura plus cinquante députés. La vérité, c'est que M. Godbout ne veut pas affronter le peuple. S'il y a une élection partielle dans Mégantic, ce sera beau. Les aspirants à la candidature libérale ont déjà un nombre de cinq ou six Belles-Chicanes en perspective. Quel que soit le candidat libéral, M. Tanerède Labbé peut être certain d'être réélu. Le gouvernement le sait, et c'est pourquoi il retarde à nommer M. Houde magistrat. Celui-ci aura-t-il la patience d'attendre? Si on le force d'attendre jusqu'à ce que le gouvernement soit populaire, il a des chances de n'être jamais magistrat de sa vie.

L'Heure Catholique

Dimanche, à 2 h., à CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R. P. Joseph Ledit, de la Compagnie de

Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'École Sociale Populaire. Il parlera le dimanche, 23 octobre, de la fraternité des hommes dans le royaume du Christ. Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité missionnaire.

LE PLUS FAIBLE CABINET QUE LA PROVINCE AIT CONNU

L'actuel cabinet provincial est le plus faible que notre province ait encore connu. Où sont les hommes de réelle valeur et de premier plan? Ce sont pour la plupart des bons garçons, mais qui feront toujours passer le parti libéral avant les intérêts de la province et de sa population. M. Adélar Godbout est un homme distingué, instruit, qui a fait et ferait encore un excellent professeur. Mais comme premier ministre, il est d'une faiblesse qui frise l'insignifiance. Il lui est arrivé de prononcer de bons discours. Mais pour dire quoi? Nous définissons qui ce soit de définir les idées et la doctrine de M. Godbout. Quelles sont ses vues, ses plans? Rien absolument rien. C'est un opportuniste. C'est un homme qui a peur de se compromettre et qui n'a jamais su prendre ses responsabilités. Au surplus, il est le serviteur et l'esclave du fédéral. S'il est premier ministre, c'est que M. Ernest Lapointe l'a voulu. Il a été imposé au parti libéral: il s'en est fallu de peu, au mois de juin 1938, lors du congrès libéral, pour qu'on en choisisse un autre. Et les collègues de M. Godbout? A sept d'entre eux, le premier ministre lui-même a décerné des brevets d'incompétence, en leur refusant des porte-feuilles. Les Bastien, les Connors, les Casgrain, les Thidel, les Hamel, que font-ils là? Ils figurent et ils font nombre: ils assistent à des banquets, à des inaugurations, à des réceptions; ils s'occupent de leurs comités et de leur patronage. C'est à peine s'ils ont prononcé chacun un discours durant la session. Ce n'est donc pas sur eux que la province peut compter.

Evidemment, il y a M. Damien Bouchard. En réalité, c'est lui, le grand boss. C'est lui qui mène, comme on dit. Ministre de la voirie et des travaux publics, ayant la haute main sur les affaires municipales. Autrement dit, c'est le ministre des contrats. D'ailleurs, n'est-il pas le plus riche des ministres? M. Bouchard a donné toute sa mesure avec son fameux plan de travaux de chômage, plan tellement compliqué que personne ne l'a jamais compris et qu'au surplus le gouvernement n'a jamais cherché à appliquer. Peut-on compter sur M. Edgar Rochette? Celui-ci est d'une incompétence égale à sa suffisance. Que connaît-il dans les mines et les questions ouvrières? Durant la session, il s'est lancé, mais il a fait piètre figure, à tel point que ses chefs lui ont demandé de garder un silence prudent. Il faisait pitié, ce

pauvre M. Rochette. M. Paul-Emile Côté est un bon garçon. Il est timide et il parle difficilement. Mais on admettra que ce n'est pas un homme d'état et que ses connaissances se bornent tout au plus aux questions de pêcheries. M. Wilfrid Girouard, le procureur général, marche en tout point sur les traces de M. Charles-Auguste Bertrand, l'homme au fanal. M. Girouard s'en laisse imposer par Charles Lantôt, ce qui donne la mesure de sa puissance. Et le grand argentier, M. Mathewson, celui qui devait régénérer les finances de la province, où sont ses merveilles? Qu'a-t-il trouvé pour équilibrer son budget? Des taxes, encore des taxes, toujours des taxes. Quelles sont les économies qu'il a faites, quelles sont les dépenses qu'il a supprimées? Aucune. Il est allé au plus court, il a fait comme M. Taschereau: des taxes.

Afin de ne lui être pas désagréable, passons sous silence M. Henri Groulx, pour en arriver à la perle du cabinet, M. Oscar Drouin. Récemment, dans un banquet en Abitibi, M. Damien Bouchard a déclaré: "Je n'ai jamais tourné mon capot, moi." Monsieur Oscar s'est trouvé visé, et avec raison. Ancien député de Taschereau, puis partisan de l'Action Libérale Nationale, puis de l'Union Nationale, puis disciple du docteur Hamel et de l'ex-maire Grégoire, il est revenu à ses moutons, c'est-à-dire au parti libéral. Il a ravalé toutes les injures que les libéraux lui ont crachées à la figure. Il a renié tout ce qu'il a dit d'eux. Lui qui un jour a voulu prendre figure de chef, qui est sorti du cabinet Duplessis avec grand fracas, il est devenu le bon petit garçon qui en même pas large dans le cabinet. Il voulait être ministre: il l'est. Il a des amis, des serviteurs, mais il n'a plus d'admirateurs. Il s'en va vers le néant, sinon vers la magistrature assise.

Encore, si ces hommes étaient unis. Ils sont divisés. Ils ne s'aiment pas. Leurs chicanes commencent à transpirer. On sait que M. Bouchard porte ombrage à M. Godbout et que M. Godbout a peur d'être supplanté. M. Bouchard et Drouin sont à couteaux tirés. M. Rochette est détesté et lui-même ne peut pas sentir M. Oscar Drouin. Les autres ne savent pas quoi faire et ils s'efforcent de rester en dehors des disputes.

La province a voulu se donner un gouvernement libéral. Elle en a un, mais qui n'est que cela, libéral.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement — c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce sera le casus. Au premier signe de Mal de Dos, avez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 1077

Pilules Dodd pour le Rein

Colonisation plus vite...

L'occasion nous était donnée, l'autre jour de rencontrer à bord de Montréal, un de nos politiques les plus en vue. Ce monsieur, nous l'avions souvent ouï dire, est ce qu'il y a de plus sage dans la colonisation; il verrait même d'un mauvais oeil toutes les entreprises dans ce domaine. Il nous intéressait d'un beaucoup de savoir à quoi attribuer son opposition à la cause qui nous est chère. Et il ne nous tarda pas d'avoir son opinion à ce sujet.

— La colonisation, en principe, je vous prie de croire que j'en suis et que j'en ai toujours été. Mais dans la pratique, je suis loin d'être convaincu que ça puisse marcher.

— Cependant, il s'est fait beaucoup de travail dans ce domaine, ne pensez-vous pas?

— Certainement, mais ça ne va pas assez vite; les colons au lieu de devenir cultivateurs restent toujours colons et l'Etat doit sans cesse dépenser des sommes considérables pour les garder sur leurs lots.

— Vous seriez donc en faveur de pousser les établissements plus rapidement, de faire en sorte que les colons puissent passer plus tôt au stade d'agriculteurs?

— C'est en plein ça; plutôt que de les faire travailler à l'extérieur à toutes sortes d'entreprises, je les voudrais voir sur leur lot faire de la terre, et s'ils ne sont pas capables tout seuls, je verrais qu'on leur aide pour qu'ils puissent cultiver au plus vite et résulter de quoi vivre.

Cette opinion que nous recueillions de la bouche d'un homme en vue se retrouve chez un grand nombre de gens également en faveur de l'oeuvre de la colonisation; ils doutent cependant de l'efficacité des méthodes employées, voulant voir plus prochain l'établissement définitif du colone et de sa famille.

Nous avons déjà parlé des expériences de mécanisation des travaux de l'essouchage et du labour en cours cette année dans plusieurs régions de colonisation. Et nous croyons fort au point de citer ici quelques lignes de M. Jacques Sauriol, journaliste à "l'Action Catholique", tirées d'une lettre de voyage qu'il adressait à ce journal le 21 septembre dernier:

"Pour demeurer traditionnelle, la colonisation doit se faire avec les meilleurs moyens de défrichement mécaniques; la tradition n'est pas en effet la copie des anciens, mais bien plutôt la mise en valeur de leurs expériences. C'est tout ce que la tradition est la marche fénelière

Comment le gouvernement pratique ses économies

Au moment où le gouvernement Godbout-Bouchard fait annoncer par ses journaux qu'il pratique de "substantielles économies", voici ce que nous apprenons. Dans notre comté de Dorchester, il y avait jusqu'ici un seul inspecteur pour la colonisation. C'était M. Lucien Lemay, de Ste-Justine, nommé dès l'arrivée au pouvoir du régime libéral. Le gouvernement vient de nommer un deuxième inspecteur, en la personne de M. Onésime Audet, de Ste-Rose. Quand il s'agit de donner des faveurs à ses amis, le régime libéral ne ménage pas. Il réserve ses économies pour diminuer les allocations aux mères nécessiteuses, au crédit agricole et pour faire payer une partie des pensions de vieillesse par les municipalités.

vers le progrès; c'est donc bien le contraire de la routine. Et comme les anciens Canadiens qui défrichaient avec des bœufs utilisaient les moyens les plus puissants de leur époque, de même devons-nous utiliser de puissants moyens mécaniques puisqu'il est si aisé de nous les procurer aujourd'hui.

"Les missionnaires qui l'ont compris et les fonctionnaires provinciaux qui l'ont admis méritent aussi d'être félicités et encouragés." Nous espérons que les expériences poursuivies cette année serviront à fixer un programme définitif pour des travaux de ce genre. Si donneront à la colonisation une allure plus rapide et la cause elle-même y gagnera beaucoup.

C.E. COUTURE

Miettes

Comment expliquer que la propagande allemande n'ait pas encore accusé anglais et canadiens d'avoir une conduite repoussante?

Ces examens, en vue de l'acceptation ou du refus des recrues pour le service militaire vont révéler que l'humanité est plus souffrante qu'on ne l'avait d'abord pensé.

La guerre moderne a fait de tous les métaux, du métal précieux.

Dont l'or en est le prix

C'est à se demander dans quel état sera le nerf de la guerre, après cette guerre des nerfs.

Quelle que soit la éléance de ces jours d'automne personne n'a oublié avec quel bois ils se chauffent.

RAYON X
Dr Jean-Luc Lavallée
Chirurgien-Dentiste
44, St-Jean Baptiste,
MONTMAGNY
Tél. 53

GEORGES HEBERT

Notaire
Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou déchéances
Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
64, rue du Dépôt — Montmagny

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
Pâleur, Fatigue, Manque d'appétit, Faiblesse, Nerveosité, Douleur de dos, de reins, Insomnie, Pâles conjuguées, Troubles menstruels, Essoufflement légitime.
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUCES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Chimique FRANCO Américaine Ltee, 1570, rue St-Denis, Montréal

FORD HOTELS
Chambres l'Hôtel le plus économique, 750 chambres.
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hôtels à
Modernes à l'épreuve du feu. Location très favorable.
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés dans toutes les chambres.
Roboeter, BuTala et Erie
TORONTO MONTREAL

CARTES PROFESSIONNELLES
— ET D'AFFAIRES —
LaRue & Trudel
Comptables agréés
Chartered Accountants
LIQUIDATEURS DE FAILLITES
J.-A. LaRUE, C.A. M. CHARTRE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A. J. LaRUE, C.A.
M. BOULANGER, C.A. J.-P. GAUTHIER, C.A.
LIONEL ROUSSIN, C.A. L.-P. BELAIR, C.A.
REAL-A. RONDEAU, C.A. PAUL E. BRUNET, C.A.
DOLLARD HUOT, C.A.
QUEBEC, — MONTREAL.

philippe rousseau
avocat
montmagny
rue de la gare — tel: no 5

A. CHOUINARD, C. R.
Avocat
Tel.: 48
25, rue de la Gare,
Montmagny.

RENE PARE
B. A., L. L. L.
AVOCAT
34 rue de la Gare, Montmagny.
Tél.: 194

WILFRID A. RINGUET
Comptable-Vérificateur
Spécialité:
Auditions municipales.
Rue de la Gare,
Montmagny
Tél. Bureau: 99—Rés. 3.

JOS. A. TREMBLAY
B. A., L. L. L.
NOTAIRE
64, rue du Depot, Montmagny

DR. J. R. BARIL
Chirurgien-Dentiste
49, rue Saint-Jean-Baptiste,
MONTMAGNY.
Tel. 16.

DR. J. M. Bernatchez
Chirurgien-Dentiste
4, de la Gare.
Tél. 202

"LE PEUPLE"
est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple" de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.
ABONNEMENTS
Canada District, 1 an \$1.00
Can., hors Dist. 1 an \$1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.
La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnements est la date d'expiration de l'abonnement et cert de reçu.
Ainsi janvier 41 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1941 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos adresses nous rendraient service si nous signalait cet oubli.
Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.
Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. J.A.C.

Dr Clément ROULEAU
Médecin-Vétérinaire
Pratique générale de médecin et de chirurgie vétérinaire.
Cm. Tache, MONTMAGNY
Tel. No 45

LORENZO TETU
Comptable-Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

A. COTE,
Optométriste-Opticien
15, St-Thomas,
Montmagny.
23-JNO

LEMINO INTERNATIONAL
NOUVEL HORAIRES EN VIGUEUR
DEPUIS LE 28 AVRIL 1940
MONTMAGNY, P. Que.
Convoy allant à l'Ouest
No. 3 Océan Limité tous les jours 2.08 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours 10.57 a.m.
No. 31, local tous les jours dimanche excepté 5.06 p.m.
Allant à l'Est
No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.04 a.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours 6.50 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.44 a.m.

Dr PAUL BIGUE
Médecin-Chirurgien
AUSSE: Traitements Electriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violet, Rayon X.
RUE DE LA FABRIQUE, MONTMAGNY.
(En arrière de l'Eglise)
Tel. jour et nuit: 123

FOURRURES
THIBAULT
Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.
Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refecton ou teinture.
TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEZ —
L.-P. THIBAULT, Enr.
282, St-Jean, - Québec

ANNONCEZ DANS
"LE PEUPLE"

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS

-le secret des gâteaux tendres et légers!



FABRIQUÉE AU CANADA

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



Pour les "plus de quarante" double menton et obésité

Les femmes qui dépassent la quarantaine ont à redouter, en plus des rides, l'obésité, qui se manifeste d'abord par le "double menton."

Si ce "double menton" ne fait que commencer à se manifester, on le fera disparaître en pratiquant chaque jour le petit exercice suivant: envoyer énergiquement la tête en arrière de manière à ce que la peau du cou soit bien tendue. Cet exercice fait dix fois consécutives chaque soir au coucher, fera des merveilles. En plus, massager le cou avec de la crème aux vitamines K,

puis alors que la peau du cou est bien tendue par le mouvement arrière de la tête, tapoter fermement le dessous du menton avec le dos des mains. Evidemment, si le double menton est trop prononcé, il faudra recourir à une de ces gelées dites "reduisantes, dont l'effet est de faire résorber les chairs.

Les rides du tour de la bouche se corrigent de la façon suivante: massager le tour des lèvres avec une crème vitaminée, puis ouvrir la bouche assez grande pour découvrir les dents, fermer la bouche en raidissant lentement la mâchoire inférieure jusqu'à ce que vous ressentiez

la tension des chairs. Faire cet exercice dix fois le soir au coucher.

Quant à l'obésité, maintenant que la vente de drogues amaigrissantes a été défendue par le ministère de la santé... non sans raison, soit dit en passant — il faut avoir recours à des diètes, dont celle au lait est, à mon avis, la meilleure. A suivre cette diète, préconisée d'abord par le chanoine Knipp, on peut perdre jusqu'à 15 livres en 21 jours. Après la quarantaine — surtout si l'on est grosse — se méfier des exercices physiques violents, car ils peuvent avoir des effets néfastes. Le cou étant entouré d'une couche grasseuse ne bat plus avec la même énergie que lors de notre jeunesse et si à la suite de violents exercices, on occasionne des battements anormaux, on court fort le risque de provoquer des accidents graves.

Si vous êtes au nombre des "plus de quarante", n'hésitez pas à me soumettre vos petits et gros problèmes de beauté. J'ai moi-même, depuis peu il est vrai, dépassé cet âge, donc je vous comprends et je saurai vous conseiller utilement. Le fait de mécrire ne vous oblige en rien puisque ce journal a retenu mes services tout exprès pour vous renseigner.

Profitez de votre être pour me demander ceux des feuillets publiés à l'intention de mes lectrices qui sont aptes à vous intéresser. Ces feuillets traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, le développement normal du buste, la maigreur, l'obésité, l'enlèvement des poils follets, la transpiration excessive et les poids et mesures normaux.

Adressez vos lettres tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest rue Ste-Catherine, Montréal en ayant soin d'inclure un timbre de 3c pour frais de poste.

Cousine Blanche

STE-MARGUERITE

M. et Mme Théophile Provost, du Montana, en promenade chez M. et Mme Joseph Gagnon, maire, et autres parents.

USTENSILES FACILES À NETTOYER par CETTE méthode

Il n'est pas nécessaire de frotter ni d'écurer pour enlever des ustensiles graissés et saletés avec la Lessive Gillet tout cela s'en va aisément.

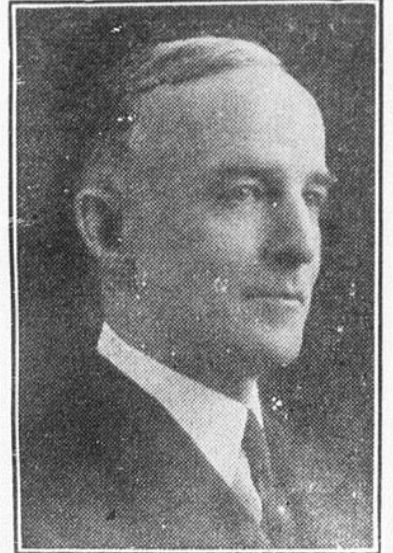
Servez-vous aussi de la Gillet pour garder libres vos renvois d'eau. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie. Ayez-en toujours à la maison.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillet explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et incrustés en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



"Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau."

La Société canadienne de la croix rouge



Il a été annoncé officiellement hier soir, à la suite d'une assemblée du bureau de direction de la section provinciale de la Croix Rouge Canadienne, que le lieutenant-colonel William Leggat, M.C. venait d'en être choisi le président. Le colonel Leggat, qui est un homme d'affaires bien connu de Montréal, remporta la Croix Militaire en 1917 à la suite d'une carrière militaire distinguée avec le corps expéditionnaire canadien outre-mer, au cours de la dernière Grande Guerre.

Le colonel Leggat naquit à Hamilton, Ont. en 1877, reçut son éducation dans cette dernière ville et prit plus tard du service pour le compte de la Banque Canadienne de Commerce comme jeune commis en 1896. Après quelques stages à Winnipeg, Vancouver et New-York, il s'établit à Montréal en 1908, et occupa le poste de gérant adjoint.

En 1915, il démissionna comme tel, auprès de la banque et s'enrôla dans la force armée canadienne avec laquelle il se rendit outre-mer.

Pendant la durée du conflit, il servit comme capitaine jusqu'en juin 1917 avec la troisième batterie

MARIAGES

Le 25 septembre a été béni le mariage de M. Urgèle Deblois fils de M. et Mme Jean Deblois avec Mlle Simone Turmel fille de M. et Mme Alfred Turmel de Ste-Marguerite.

Aussi le même jour était béni à Frampton le mariage de M. Jean Laverdière de Ste-Marguerite fils de M. et Mme Napoléon Laverdière avec Mlle Bernadette Pomerleau, fille de M. et Mme Donat Pomerleau de Frampton.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

DEPART
M. Pierre Asselin, Joseph Drouin, nous ont quittés pour aller travailler en Abitibi.

Mme Vve Richard Blais nous a quittée pour aller passer l'hiver à Berlin chez ses fils.

Une comète s'approche de la terre!

Au dire des astronomes, le firmament est à la veille de nous offrir un spectacle aussi rare que splendide, un phénomène qui ne se voit que très rarement. Une comète, selon les dires d'astronomes célèbres, nous offrira bientôt un spectacle aussi grand et aussi intéressant que le célèbre comète de Halley (du nom du découvreur), dont toute personne, dans la cinquantaine peut se rappeler puisqu'elle apparut au-dessus de la terre par les belles nuits d'hiver 1910.

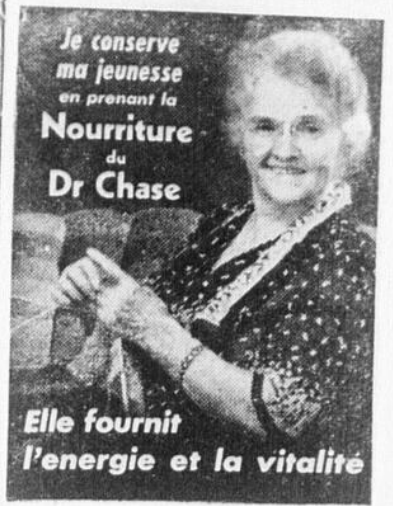
Dans la nuit du ciel astral cette comète, visible en janvier, sera d'un brillant extraordinaire. Véritable point d'or, elle incendiera le ciel en traînant derrière elle sa queue multicolore de plusieurs millions de milles de longueur. Au début, elle sera à peine perceptible puis, en se rapprochant de plus en plus du soleil, elle se verra dans toute sa force lumineuse, dans toute son étendue. Présentement seuls les astronomes peuvent l'observer à l'aide de puissants télescopes mais elle s'approche de plus en plus du globe terrestre et bientôt (en janvier) elle sera dans l'espace comme un puissant réflecteur. Dès le mois de novembre on la verra à l'œil nu puis elle grossira de jour en jour et cela d'autant plus rapidement que sa vitesse est calculée à treize milles à la seconde.

Il y a deux mois, cette comète était inconnue des astronomes. Par hasard, un soir, M. Leland E. Cunningham, de l'observatoire d'Harvard, en scrutant la voûte céleste à l'aide d'instruments télé-photographiques aperçut el point mystérieux. C'était une comète.

Et selon M. Cunningham elle devait être la plus brillante jamais observée depuis 2000 ans.

Il succède au poste de président de la section provinciale de la Croix-Rouge Canadienne au colonel K.M. Perry, D. S. O., récemment démissionnaire pour entrer au service des quartiers-généraux du district militaire No 4.

Comment expliquer que la propagande allemande n'ait pas encore accusé anglais et canadiens d'avoir une conduite repoussante?



500,000 Canadiens seront bientôt sous les armes

Notre pays pourra disposer dans quelques mois de plus de cinq cent mille hommes, nous informons-t-on. Il y a actuellement en notre pays 287,000 hommes sous les armes; on compte de plus, 36,000 aviateurs et environ 10,000 marins.

On sait que dans la milice active canadienne, peu de temps avant la guerre, on comptait 4,409 hommes seulement, une aviation de 1,500 hommes et un service naval de 1,700 hommes.

Le nombre total d'un demi million d'hommes dans les divers services de la défense nationale sera atteint d'ici l'été prochain.

Le colonel Leggat est membre du conseil d'administration de l'Hôpital Général de Montréal; gouverneur de l'Hôpital Children's Memorial; secrétaire honoraire du "Victorian Order of Nurses" et membre du bureau de direction de la Fédération des Oeuvres de Charité de langue anglaise.

Il succède au poste de président de la section provinciale de la Croix-Rouge Canadienne au colonel K.M. Perry, D. S. O., récemment démissionnaire pour entrer au service des quartiers-généraux du district militaire No 4.

Comment expliquer que la propagande allemande n'ait pas encore accusé anglais et canadiens d'avoir une conduite repoussante?

La situation industrielle et économique de l'U. R. S. S.

Rendement défectueux de l'industrie sidérurgique

Le commissaire Sarowny s'est occupé récemment dans le journal "Industria" de ce problème. Il a fait noter dans son exposé que les dernières années ont été caractérisées par une négligence croissante dans l'approvisionnement du minerai. Il considère impossible d'élever le rendement des hauts-fourneaux qui, en grande partie, sont paralysés par défaut des fournitures nécessaires, sans qu'on se préoccupe d'organiser l'exploitation des carrières. Il estime indispensable d'adopter les mesures qui font défaut pour arriver à utiliser efficacement les cadres des travailleurs et l'équipement mécanique dont disposent les grandes carrières de Jelenowka et Karakuba.

En plus, il signale qu'il est particulièrement nécessaire de mettre de nouveau en exploitation les gisements de petit rendement situés à proximité des hauts-fourneaux, dont l'utilisation avait été considérée comme superflue, après avoir mis en exploitation les grandes carrières. Ainsi, les centres industriels du sud de l'Union Soviétique qui devaient recevoir le minerai de fer de Karakuba, ont dû être approvisionnés, au cours de toute l'année 1939, avec le minerai provenant des circonscriptions éloignées, comme celle de Moscou et de oula, ce qui fit que la production a été de cinq à huit fois plus chère que celle provenant de l'exploitation d'autres gisements considérés comme de "peu de rendement".

CORRIGEONS-NOUS!

Objets de ménage

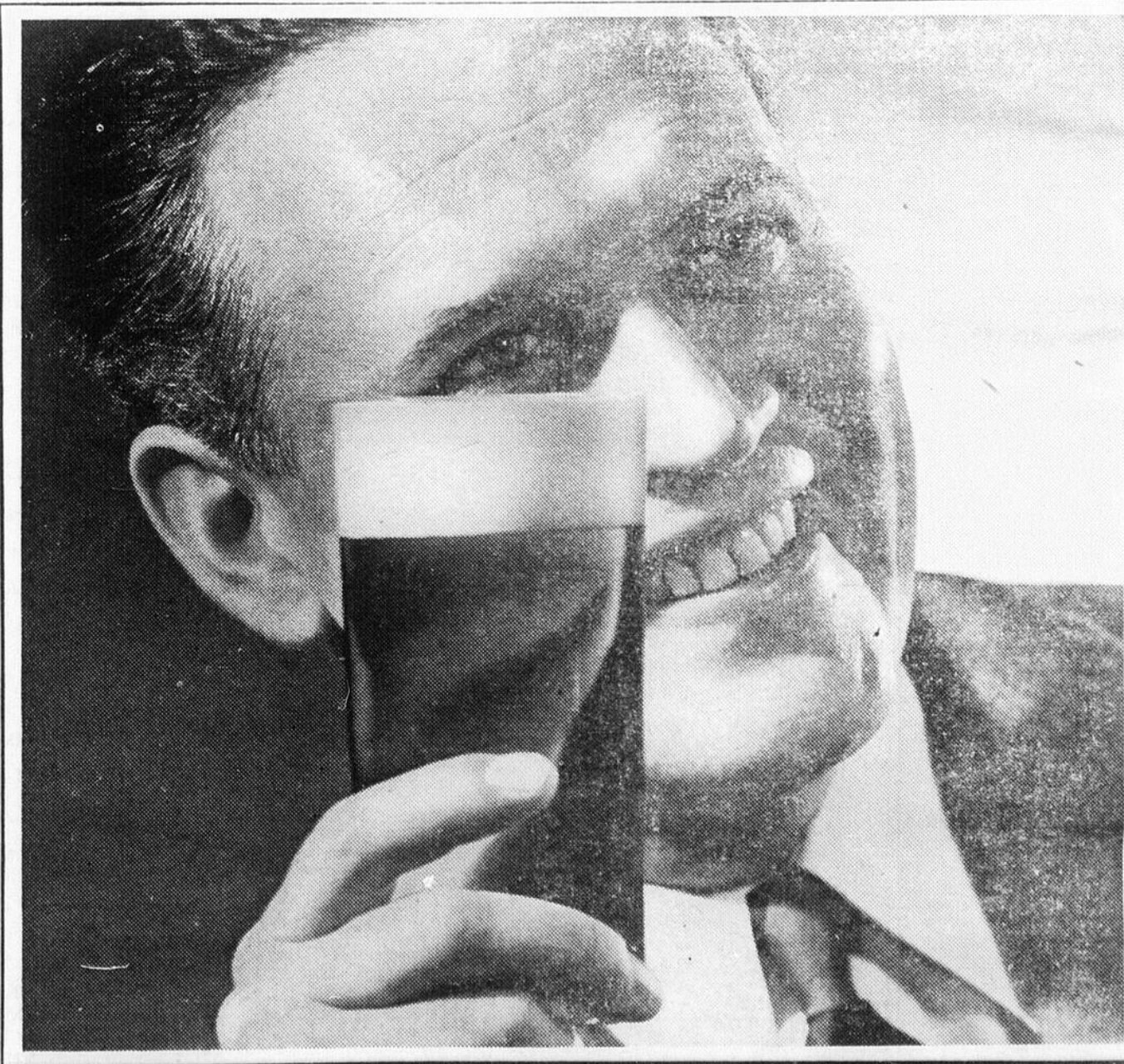
Ne dites pas:

- Moulin aux oeufs
- Navette
- Noir à chaussure
- Papier à toilette
- Papier sablé
- Passe-gallon
- Pierre-éponge, pierre-ponce
- Piton de sonnette
- Piton électrique
- Plumat, plumat, plemat
- Pôle

Mais dites:

- Batteur d'oeufs, fouet à oeufs
- Lavette
- Cirage
- Papier hygiénique
- Papier de verre ou papier verre
- Passe-lacet, aiguille à passer
- Pierre ponce
- Bouton de sonnette
- Bouton d'interrupteur
- Plumeau
- Bâton, tube ou monture de rideau, selon le cas

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.



Avez-vous essayé une Black Horse ces jours-ci?

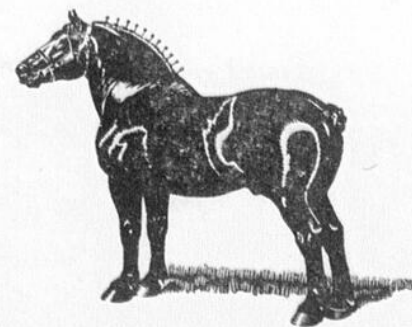
ELLE EST DOUCE ET MOELLEUSE!

La favorite des Canadiens depuis cinq générations, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais! Douce et moelleuse... couronnée d'une belle mousse crémeuse... cette bière réputée depuis tant d'années est vraiment la meilleure bière du Canada. Commandez-en une caisse chez votre épicer. LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL

BLACK HORSE

Moelleuse

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA



DANS NOS PAROISSES

TROIS-SAUMONS

M. et Mme Antoine Gaudreau et leur fille de Québec étaient en visite chez Mme Arthur Mercier.

—Mlle Armandine Bourgault est de retour de Lévis, où elle était invitée de sa cousine Mlle Carmen Bourgault.

—Mme P. St-Jacques de Montréal Mme Adelard Fortier de Québec ont passé une huitaine chez leur père M. Amedée Fortin.

—M. et Mme J.M. Caron et leur fille Madeleine, de Giffard, sont en visite chez M. et Mme Arthur Caron.

—Mlle Bernadette Thibault passe une quinzaine à Québec où elle suit des cours d'action catholique.

NAISSANCE:

M. et Mme Théophile St-Pierre, annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Fernand-Damien.

Parrain et marraine: M. et Mme Pascal Dubé.

DECES:

C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Albert Leclerc décédé accidentellement aux lieux de la Madeleine, à l'âge de 47 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à St-Jean Port-Joli.

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

L'ISLET STATION

Funérailles de Mlle Alice Dubé.

Le 7 sept. dernier décédait pieusement Mlle Alice Dubé, fille de M. et Mme Adelard Dubé à l'âge peu avancé de 27 ans et 6 mois.

Ses imposantes funérailles eurent lieu le 10 septembre dernier au milieu d'une affluente et sympathique de parents et amis venus de toutes parts rendre un dernier témoignage d'estime à la regrettée disparue.

Les funérailles eurent sous l'habile direction de MM. Kirouac et fils entrepreneurs de pompes funèbres.

M. Johnny Couillard conduisit le corbillard et M. Camille Gamache portait la croix.

La dépouille fut portée par MM. Honoré Gendron, Armand Caron, Paul-Henri Lamarre, Roger Lamarre, Alphonse Caron, et Maurice Couillard.

MM. René Després et Ludovic Beaulieu portaient la bannière des Enfants de Marie tandis que Mmes Jeanne C. Després, Monique Lemieux, Jeanne Caron et Thérèse Poitras en portaient les rubans.

Les tributs floraux étaient portés par MM. Paul Masson, Jean-Yves Bélanger, Ladger Boulet, Réfi Gagné, Claude Touchette, Jean-Louis Thibault, Gilles Fréchet, Robert Couillard, Jean-Paul Laberge, Armand Després, et Jacques Letourneau.

La chorale sous la direction de M. Paris rendit la Messe des Morts accompagnée à l'orgue par Mlle Léonie Lemieux organiste.

M. Lucien Masson rendit avec une "Vierge Sainte".

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gérard Labbé vicaire de l'Islet. Le service fut également chanté par M. l'abbé Gérard Labbé, assisté des Abbés André Poitras, et

G. Lemieux comme diacre et sous-diacre.

Suivaient le deuil, ses parents, M. et Mme Adelard Dubé, ses sœurs, Mlle Simone, Colombe, Rachelle, Arthémise Rose et Marcelle Dubé, Ses frères, Paul, Pierre et Charles Dubé.

Venaient ensuite ses oncles et tantes, M. et Mme Alfred Thibault, Alph. Richard de St-Cyrille, Mme Jos. Metivier du Cap St-Ignace, Mme Eugène Richard de Bras d'Aspic, M. Arthème Couombe de St-Cyrille, M. et Mme Rosaire Dubé de St-Eugène, M. et Mme Ulric Couombe de St-Cyrille. Ses cousins et cousines: M. et Mme Raoul Dubé, Mlle Laurencia Richard et Mme Jos. Couombe de St-Cyrille, M. T. Poitras, Mlle Jeannette Dubé, MM. Jean-Paul, Roland, Conrad, Roger Dubé, Mlle Elie Bernier, Mlle Marie-Agde Dubé, Mlle Thérèse et M. Louis-Marie Dubé du Cap St-Ignace, MM. Raymond, Jean-Paul, Valmond, et Mlle Gemma Touchette de St-Alexandre.

Suivaient aussi: Mlle Gilberte Castonguay de St-Alexandre, M. Moïse Lizotte et Mlle Germaine et Rita Lizotte de Ste-Anne de la Pocatière, Mme Donat Gamache de St-Roch des Aulnaies, M. Emile Morin, Mme Edgar Laberge, Mlle Lucienne et Cécile Morin de Montmagny, Mme Hélène Bernier, Mme Gérard Kirouac de St-Eugène, Mlle Thérèse Caron, de St-Eugène, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Un grand nombre de tributs floraux, Offrandes de Messes Bouquets Spirituels et Cartes de sympathies furent déposés sur sa tombe, savoir:

Tributs Floraux:

M. et Mme Adelard Dubé, Ses frères et sœurs, M. et Mme Rosaire Dubé, M. et Mme Raoul Dubé, Fam. Jos. Poitras, M. et Mme Ls. Jos. Lemieux, Mlle Rose et Germaine Lamarre, Mlle Marie-Paule Lamarre, M. Damien Lemieux, M. et Mme Phidèle Couillard, M. et Mme Eugène Olivier, M. Johnny Couillard, Offrandes de Messes:

Les Employés de la Fonderie de l'Islet Ltée, Les Enfants de Marie, Fam. Joseph Poitras, M. et Mme Ls. Jos. Lemieux, Mlle Marie-Paule, Marguerite et Monique Lemieux, M. et Mme Emile Després, M. Lucien Emond, Fam. Eugène Garçon, M. et Mme Léonie Moreau, Mlle Anne-Marie et Donatienne Boulet, de l'Islet Station, Mme Jos. A. Metivier au Cap St-Ignace.

Bouquets Spirituels:

Famille Eugène Olivier, M. Lucien Emond, M. et Mme Frs. Xavier Dubé de Québec, Mme Elie Bernier de St-Eugène, Mme J.-Bte. Guérette de St-Alexandre.

Cartes de Sympathies:

La Révérende Sœur St-Joseph de la Croix des Sœurs de St-Joseph et St-Valier de Québec, La Société St-Jean Baptiste de l'Islet, MM. et Mmes Paul-Emile Bernier, Charles Bégin, Roland Bouchard, Ernest Bélanger, Léo Blanchette Ulric Bélanger, Oseur Boucher, Camille Bélanger, Fam. Jos. E. Boucher, Fernand Bélanger, Philippe Bélanger, Jos. Beaulieu, Thos. Bélanger, Arsène Boulet, Armand Bélanger, Famille Nap. Ouellet, Joseph Ouellet, Onésiphore Ouellet, Jos. Thibault, plombier, Roland Thibault, Fernand Thibault, Eugène Thibault, Fam. Louis

Thibault, Fam. Auguste Thibault, Ulric Thibault, Fam. Napoléon Thibault, Antonio Tardif, Fam. William Menard, Fam. Alphonse Morin, Henri Masson, J.-Bte. Morneau, Emile Mignault, Nap. Morin, Victor Moreau, Théoph. Mignault, Lucien Masson, Fam. Joseph Mignault, Gabriel Moreau, Fam. Edgar Morin, Wilfrid Mignault, Henri Dechènes, Louis A. Deroy, Mme Napoléon Lamarre et Mlle Lucia Lamarre, MM. et Mmes Jos. Alfred Lamarre, Philippe Lamarre, Henri Laberge, Fam. N. Leclerc, Philippe Lacombe, Léopold Leclerc, Mme Léonie et Mlle Lamarre, MM. et Mmes Pierre Landry, Gérard Lamarre, Emery Lamarre, Léon Laberge, Cnr. Esigé Leclerc, Marcellin Letourneau, Jos. Oct. Lamarre, Jos. Lamarre, fils, Mme Augustin Lamarre, M. et Mme Raoul Dubé, Mme Dominique Lord, MM. et Mmes Napoléon Gamache, Achille Gagné, Jes. Aug. Gamache, Antonio Gagnon, Fam. Alphonse Gamache, Paul-Emile Gendron, Armand Giasson, Fam. Joseph Gagnon, Léo Gamache, Gérard et Roland Gendron, Jos. Gendron, Onésime D. Gamache, Anguste Gamache, Florido Gamache, Donat Gagnon, Wilfrid Kirouac, Arthur Kirouac, Fam. de Mme Achille Poitras, Léonard Poitras, Fam. Joseph Journault, Fam. Adrien Journault, Napoléon Fongemy, Raoul Fortin, Emile Fréchet, Ernest Aubé Gaudais Alaire, J.S. Arsenault Aubin Arsenault, Emeric Emond, Mme Vve Zéphirina Emond et Mlle Rebecca Emond, M. et Mme Xavier Caron et Mlle Eudémie Caron, Fam. Xavier Couillard, MM. et Mmes Honoré Caron Gaudais Cloutier, Fam. Eugène Caron, Fam. Romuald Caron, Thomas Cloutier, Ferni Coté, Mlle Alfreda Bernier, Annette (Denis) Belanger, Simonne et Gergette Belanger, Marie-Paule Cécile et Alice Bélanger, Azilia Boulet, Irma et Rachelle Bélanger, Madeleine Bélanger, Lucia Bourgault, Colette Bélanger, Yvette Thibault, Marie-Ange Morin, Jeanne d'Arc Morin, Lucienne Mignault, Armandy Morin, Jeanne C. Laberge, Donald Mignault, Mlle Moreau, Anabelle Gamache, Adeline Gamache, Lucille Gamache, Gabriel Poitras, Desseignes Paletier Marie-Ange Couillard-Després, Marie-Louise Rousseau, Pierrette Laberge, Adrienne St-Pierre, Germaine Caron, MM. Ludovic Beaulieu, Ovide Bernier, Léopold et Lauréat Bélanger, Gérard Thibault, Jean-Paul Thibault, Conrad Dubé, Roger Lamarre, Rosaire Caron-Laberge, Paul Henri Lamarre, Michel Gagnon, Maurice Gamache, Honoré Gendron, Camille Gamache, Wilbrod Kirouac, Léopold Journault, Georges Fortin, boul. Arsène Fongemy, Paul-Henri et Roland St-Pierre, Adrien St-Pierre, Léon Caouette, Charles Robert Caron, Andréa Caron, tous de l'Islet. Mme Irénée Bernier, Mme Vve Rémi Bernier, Mme Hélène Bernier, MM. et Mmes Lauréat Thibault, Joseph Gamache, Gérard Kirouac Félix Vachon, Mlle Rose Bélanger, M. Roland Caron, M. Léopold Thibault, Mlle Jeannette Dubé, MM. Jean-Paul, Roland Dubé M. et Mme Cloutier, tous de St-Eugène.

M. et Mme Gaudias Bélanger, Mlle Gilberte et Bertha Bélanger de St-Cyrille, Mme Eugène Richard de Bras d'Aspic, M. et Mme Donat Gamache de St-Roch des Aulnaies, M. Nap. Guimond de Lévis, Mlle Jeanne Bernier de Québec, Fam. Edmond Touchette, MM. Raymond, Jean-Paul et Valmond Touchette, Mlle Gemma Touchette, Mlle Castonguay et Gilberte Castonguay tous de St-Alexandre. M. et Mme Joseph Bernier de St-Jean Port-Joli, M. et Mme Edgar Laberge, M. et Mme Maurice Walsh, M. Harry Walsh, Mlle Lucienne et Cécile Morin, M. Emile Morin, M. et Mme Wilfrid Morin, M. et Mme Armand Mainville, M. Jean-Marie Bernier et M. Laurin Letourneau tous de Montmagny, M. et Mme Frs Poulain de Montmagny également. M. Lucien Paré, Mlle Berthe et Yvette Caron, M. Fernand Guimond, du Cap St-Ignace, Mlle Germaine et Rita Lizotte, et M. Moïse Lizotte de Ste-Anne de la Pocatière et la Famille de M. Hormidas Couillard de Cadillac Abitibi.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus vives condoléances.

L'ILE-AUX-GRUES

BAPTEME:

M. et Mme Fernand Painchaud font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 2^e septembre, baptisé sous les prénoms de Joseph-Georges.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Painchaud, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT

Mme Jean-Baptiste Vézina, est de retour dans sa famille après avoir subi une opération à l'Hôpital Saint-François d'Assise à Québec. Nos meilleurs vœux de santé.

—Mme Samuel Paquin de Deschambault est actuellement en visite chez sa fille Mme Jean-Baptiste Vézina.

—Mlle Anita Poisson de Montréal passe quelque temps chez sa tante Mme Joseph Vézina.

—Mlle Alice Lapière, est de retour chez elle après un second stage à l'Hôtel Dieu du Précieux Sang Québec. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Charles Painchaud est actuellement en voyage à Québec chez sa fille Mme Georges Lavoie, Elle visitera aussi son fils Charles-François et son autre fille Sœur Painchaud (Mariette) des Ursulines de Québec.

—Mlle Alice Turcotte G.M.G. était de passage à Québec, lundi dernier.

CAP SAINT-IGNACE

M. Robert Guimond, de Montréal, était en visite chez ses parents, dernièrement.

—M. Samuel Caron et sa famille, nous ont quittés pour aller demeurer à Montmagny.

—Mlle Colette Bernier, de Québec a passé quelques jours l'invitée de son amie, Mlle Héloïse Caron.

—Mme Tancrède Bégin, de Québec est pour quelques mois chez sa sœur Mme Omer Fortin.

—Mlle Valérie Guimond est retournée à Québec après plusieurs semaines chez son père, M. Ferdinand Guimond.

Cours de Coupe

Le 14 octobre sont commencés dans notre paroisse, des cours de couture offerts par le département de l'agriculture, ces cours, qui ont été suivis par un grand nombre de dames et jeunes filles étaient sous la direction de Mlle Paré, instructrice officielle.

Service Anniversaire

Le 9 octobre a été chanté le service anniversaire de M. Napoléon Richard.

Mariage

Dernièrement a été béni le mariage de Mlle Marie-Rose Lebel, fille de M. et Mme Anselme Lebel, avec M. Aurèle Bernier fils de M. et Mme Octave Bernier, de St-Eugène de l'Islet.

40ème Anniversaire de mariage

Le 6 octobre dernier, un groupe de parents et amis se réunissant à la résidence de M. et Mme Édouard Fortin à l'occasion de leur quarantième anniversaire de mariage. Une adresse fut lue aux jubilaires par leur nièce Mlle Bernadette Fortin.

Une bonne bien garnie fut offerte à M. Fortin par la jeune Céline Bernier, ainsi qu'une gerbe de fleurs présentée à Mme Fortin, par sa petite fille Pauline Fortin. Quoique pris à l'improviste M. Fortin sut trouver des mots de remerciements et félicitations à l'adresse de ceux et celles qui ont contribué au succès de la fête.

Au cours de la soirée il y eut chants et amusements variés un succulent réveillon fut ensuite servi aux invités.

C'est à regret qu'il fallut quitter ce toit hospitalier de M. et Mme Fortin en formulant les vœux de se réunir à nouveau pour fêter les noces d'or.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Paul Proulx, étaient en visite chez leur père M. Alphonse Proulx dimanche dernier.

—M. Philippe Samson de Chicoutimi était l'hôte de ses parents M. et Mme Ernest Samson la semaine dernière.

—Mlle Annette et Yolande Ville-neuve de St-Grégoire étaient en visite chez Mme Alphonse Collin dimanche.

—M. Darlina Touzel de Québec a passé le dimanche chez son amie Mlle Rose Casault.

—M. et Mme Omer Levesque et leur bébé André, de Québec ont passé le dimanche chez leur frère, M. Adélard Levesque.

—M. et Mme Jean Couillard ainsi que M. et Mme Augustin Lamont, de Montmagny étaient de passage chez M. Alphonse Letourneau, dimanche dernier.

—Mme Odilon Kirouac passe la semaine à Montmagny chez sa sœur Mme P. A. Morin.

—M. et Mme Louis Bouchard, née Marie-Anne Morin sont de retour de leur voyage de noces.

Baptême

M. et Mme C. A. Simouneau, ne Jeannette Morin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

Parrain et marraine M. et Mme P. A. Morin de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Gerdwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal.

SAINT-JEAN Port-Joli

MARIAGES

Le 14 octobre M. Roger Ancil, fils de M. Joseph Ancil conduisit à l'autel Mlle Adrienne Caron, fille de M. Phydime Caron M. Jos. Ancil servait de témoin à son fils et M. Caron accompagnait sa fille.

—Le même jour, M. Nicolas Couillard de l'Islet épousait Mlle Rolande Caron fille de M. Phydime Caron.

Nos vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

DECES

Le 7 octobre est décédé M. Adrien Bélanger époux de Dame Eugénie St-Pierre à l'âge de 27 ans.

Le défunt laisse, outre son épouse, deux fillette: Lucienne et Jeanine.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

M. Valère St-Pierre de St-Joseph de Beauce, était dans sa famille, dernièrement.

—Mlle Madeleine Bernier, de St-Aubert est l'invitée de sa cousine, Mlle Irène Caron.

—Mme Fernand Chouinard était de passage à Lévis chez sa fille Mme Lévis Patry.

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

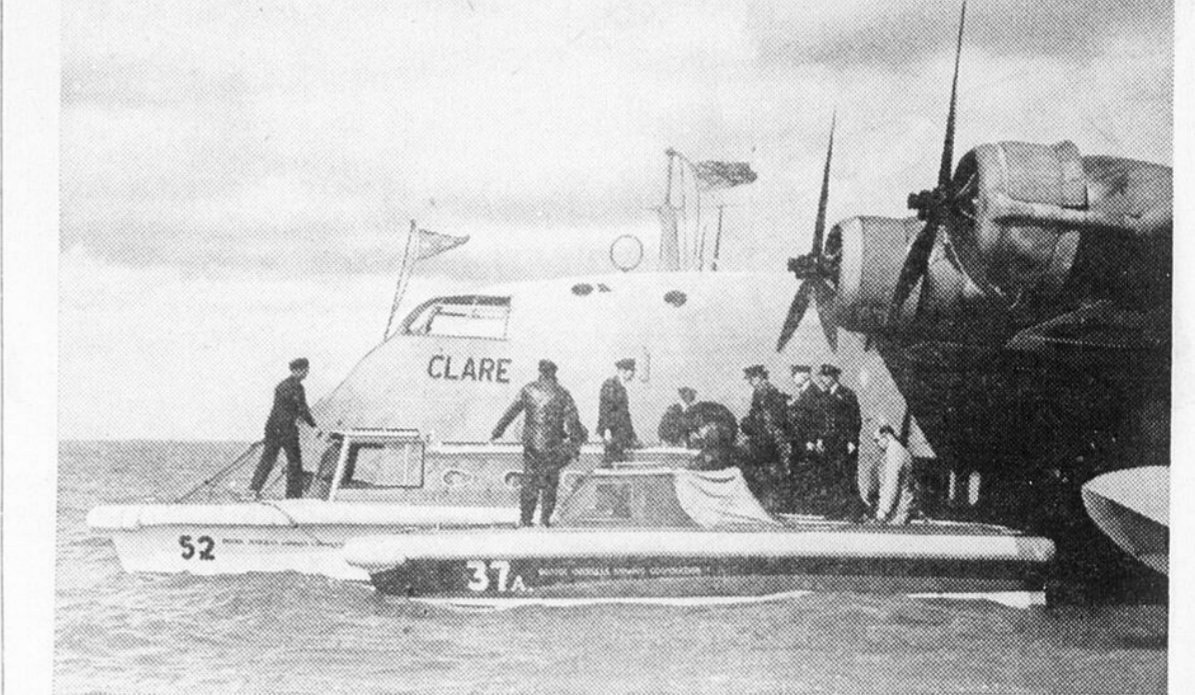
M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant



L'hydravion britannique 'Clare', à quatre moteurs, vient d'amerrir dans les eaux anglaises, après avoir accompli sans encombre le trajet transatlantique entre la Grande-Bretagne et New-York et retour.

SAINT-JEAN Port-Joli

BERTHIER

Mme Honoré Dubois, Mme Arthur Dubois et ses enfants sont retournés à Montréal, après une promenade d'un mois chez leurs parents, M. et Mme François Mercier et Mme Dave Lynch.

—Le 5 octobre, a été célébré, en l'église du Cap St-Ignace, le mariage de Mlle G. Marois, avec M. Ovide Clavet, de Berthier. Les mariés avaient pour témoins leur père respectif, MM. Alphonse Marois, de Cap St-Ignace, et J.-Ovide Clavet, de Berthier.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

—Mme Xavier Bouffard et Mlle Jeannette Bouffard sont de retour d'une promenade à Villefontaine, Abitibi, les invités de Mme René Bouffard et Mme Emilien Mathieu, et à Québec, chez Mme Arthur Lachance et Mlle Jules Gamache.

—M. et Mme Philippe Bouffard, Mlle Monique Hoffman, MM. Julien Couombe et Armand Bouffard étaient de passage à St-Paul du Bouton, dimanche dernier.

SAINT-JEAN Port-Joli

MARIAGES

Le 14 octobre M. Roger Ancil, fils de M. Joseph Ancil conduisit à l'autel Mlle Adrienne Caron, fille de M. Phydime Caron M. Jos. Ancil servait de témoin à son fils et M. Caron accompagnait sa fille.

—Le même jour, M. Nicolas Couillard de l'Islet épousait Mlle Rolande Caron fille de M. Phydime Caron.

Nos vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

DECES

Le 7 octobre est décédé M. Adrien Bélanger époux de Dame Eugénie St-Pierre à l'âge de 27 ans.

Le défunt laisse, outre son épouse, deux fillette: Lucienne et Jeanine.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

M. Valère St-Pierre de St-Joseph de Beauce, était dans sa famille, dernièrement.

—Mlle Madeleine Bernier, de St-Aubert est l'invitée de sa cousine, Mlle Irène Caron.

—Mme Fernand Chouinard était de passage à Lévis chez sa fille Mme Lévis Patry.

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

SAINT-JEAN Port-Joli

M. Albert Leclerc ingénieur de la voirie brûlé mortellement

Un accident des plus pénibles s'est produit la semaine dernière, aux lieux de la Madeleine, à Cap-aux-Meules. Un ingénieur de la voirie, M. Albert Leclerc, de St-Jean Port-Joli, âgé de 48 ans et 9 mois, est mort vendredi dernier, le 4 octobre, des suites de brûlures qui l'avaient conduit à l'hôpital.

M. Leclerc était à son bureau, à Cap-aux-Meules, lorsqu'un courant

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE MONTMAGNY A

MONTREAL — \$5.05

QUEBEC — — — \$1.05

DEPART : SAMEDI, 26 OCTOBRE, par tous les trains.

DIMANCHE, 27 OCTOBRE, par les trains du matin (là où ils circulent).

RETOUR jusqu'au LUNDI 28 OCTOBRE, par tous les trains.

Tarif réduits également de plusieurs autres endroits. Voitures ordinaires seulement. Pour renseignements, consultez W. BERNIER, agent local du C.N. Tel. 4

QUEL EST CE BEVERAGE QUI EST LA FOIS SEC ET LEGER?

LA FRONTENAC BLEUE

UN EXCELLENT APÉRITIF PARCE QU'IL EST SEC

UN MERVEILLEUX RAFRAICHISSEMENT PARCE QU'IL EST LEGER

LA LAGER Frontenac Bleue

BELANGER

Le Poêle dont vous serez fière

Ce magnifique poêle — le REGINA — d'un dessin moderne et fini en émail-porcelaine très résistant, cuit merveilleusement.

Ses caractéristiques sont tellement nombreuses et avantageuses, que vous vous devez, Madame, de demander immédiatement les feuillets explicatifs ou une démonstration.

FOURNAISES A AIR CHAUD

— CHARRUES —

HERSES

AGENTS PLUS DE 2000

A. BELANGER, LIMITEE

MONTMAGNY, P. Q.

MAGASINS DANS LES PRINCIPALES VILLES



L'équipage d'un navire de guerre français, en Angleterre, accourt à un avion nazi. En cette occasion, les Français libres ont eu le plaisir d'une pièce d'artillerie, à l'approche de "descendre" l'avion ennemi.

BERTHIER

Mlle Thérèse Hoffman, de Québec, est en promenade chez ses parents.

M. et Mme Cyrille Noël et leurs enfants, de St-Jean Chrysostome, sont venus en promenade chez M. Eug. Guillemette.

M. et Mme E. Morency, MM. Robert, Joseph et Arthur Clavette et Mlle Alberta Elavet sont allés à Cap St-Ignace, à l'occasion du mariage Marois-Clvet.

SAINTE-EUPHEMIE

Feu H. Théophile Noël

Le 4 octobre, décédait à l'Hôpital du Saint-Sacrement de Québec, M. Théophile Noël, de Ste-Euphémie, à l'âge de 77 ans et 4 mois. Ses funérailles eurent lieu le 7 octobre, en l'église paroissiale de Ste-Euphémie. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire, et la messe fut célébrée par M. le curé Ph. Goulet, assisté de diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux. Portait à la croix: son gendre, M. Antoine Mercier. Les porteurs du cercueil étaient ses fils: MM. Charles, Emile, Elzéar, Léon, François et Théophile Noël.

Suivaient la dépouille mortelle: ses filles, Mme Charles Noël, M. et Mme Jos. Blais, Mme Camille Boulet, Mme Léon Noël, Mme Antoine Mercier, Mme Elzéar Noël, Mlle Léona Noël, Mme Emile Noël, M. et Mme Tél. Brulotte; ses petits-enfants, M. et Mme Gaudiose Bernier, M. et Mme Patrick Nadeau, Mme Ferd. Boulet, M. et Mme Paul Giroux, Mlle Juliette Blais, Mme Cyrrille Béchard, Mlles Rose Giroux, Alice et M. Charles-Eugène Pernier, Rose-Anne Boulet, et plusieurs autres.

On remarquait aussi plusieurs citoyens de St-Paul, d'Arnaugh, de Notre-Dame du Rosaire, de Québec, et la majorité des paroissiens de Ste-Euphémie. Les RR. Soeurs du couvent et leurs élèves assistaient aussi aux funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil, sept fils et cinq filles: MM. Charles, Théophile, François, Emile, Léon, Joseph et Elzéar Noël, Mme Tél. Brulotte (Philomène), Mme Antoine Mercier (Evab), Mme Camille Boulet (Claudia), Mme Joseph Blais (Alice), et Mlle Léona Noël; ses gendres: MM. Tél. Brulotte, Camille Boulet, Donat Proulx, Montréal, Antoine Mercier et Joseph Blais; ses belles-filles: Mme Charles Noël (Aurore Mercier), Mme Léon Noël (Albertine Fortin), Mme Emile Noël

SAINT-FRANÇOIS

Amicale Notre-Dame de la Garde. Dimanche, 6 Octobre, notre couvent de la C.N.D. était littéralement envahi par les Anciennes venues de Québec, de St-Paul, de Montmagny, des paroisses environnantes et de St-François.

M. le Curé F.X. Lefebvre était présent ainsi que le Rév. Père Hudson, S. V. P. qui donna une intéressante conférence sur ses souvenirs d'Europe et sur divers exemples de sa vie de missionnaire, pour démontrer quelle influence sanctifiante peut avoir une âme sur son entourage, quand elle possède le Christ.

Il a raconté plusieurs histoires de la guerre en soulignant le bien qu'a pu faire la piété d'une mère chrétienne qui fait tous les sacrifices pour procurer une éducation chrétienne à ses enfants. Quand ils sont pieusement élevés, ils peuvent faire une courbe dans la vie; mais ils reviennent presque toujours aux bons sentiments de leur enfance.

Ceux qui n'ont pas la foi, dans les grands jours de détresse des pays en guerre, à qui se raccrochent-ils? Au sujet des fréquentations, on a écrit bien des livres; mais tous se trouvent simplifiés quand on met l'homme du Christ dans le cœur du jeune homme et de la jeune fille. Cet Amour transforme tout.

Il y a des mamans égoïstes qui veulent à tout prix jouir de leurs enfants. D'autres sont oublieuses d'elles-mêmes: celles là sont les plus heureuses. Les prêtres comme les religieuses se font à coup de sacrifices. En terminant, l'estimé conférencier conseilla de ranimer notre vaillance en la retrempan dans la flamme du souvenir.

Il y a des anciennes élèves qui aiment à revenir souvent voir leurs Anciennes Maîtresses, elles leur servent pour ainsi dire de Directeur de conscience, bénéficient de leurs conseils et de leurs prières.

M. le Curé remercia le jeune Père, venu pour prêcher la retraite des élèves actuelles. Il dit qu'il y a encore beaucoup de braves familles en Europe, dans la France et la Belgique qui nous sont si sympathiques, et que les bons payent pour les méchants. Il dit que le Bon Dieu est patient; mais que l'Europe a une

(Mathilde Bernard), Mme François Noël (Lucienne Thibault), Mme Elzéar Noël (Antoinette Noël), plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Nos sympathies à la famille en deuil.

dure école en ce moment et qu'il faut bien prier et se sacrifier, car on ne sait pas comment les choses tournent.

Les élèves actuelles nous ont réjoui de leurs chants si bien exécutés. Mlle Gatelle Casault lut l'adresse du couvent aux Anciennes. Mlle Anais Boulet Présidente lut le discours de bienvenue et Mlle Juliette Martineau Secrétaire, donna le Rapport.

Après la bénédiction du St-Sacrement, il y eut goûter et l'on se sépara emportant de ces agapes un reconfortant souvenir.

Mme Notaire Maurice Cloutier de St-Paul a été choisie à l'unanimité pour devenir la Présidente de notre Amicale et Mlle Gratia Boulet, Vice-Présidente, Mme Proculus Martineau, Secrétaire-Trésorière.

Un cordial merci aux Révérendes Mères pour leur si chaleureux accueil.

AGNÉS.

RAPPORT DE L'AMICALE NOTRE DAME DE LA GARDE

par Mlle Juliette Martineau, Sec. La nécessité de rendre compte des activités de l'Amicale nous oblige à faire un petit examen de conscience. En voyant le peu d'œuvres à énumérer, on reconnaît qu'on a surtout péché par "omission" et l'on se propose toujours de faire mieux l'année suivante.

Nous ne doutons pas de l'indulgence des bonnes Mères, car elles nous aiment et tant qu'on aime le pardon est facile.

La Réunion d'octobre 1939 a été signalée par une conférence d'un Missionnaire Dominicain qui nous a fait un touchant parallèle entre les misères qu'engendre le manque d'instruction religieuse aux Etats-Unis et le bonheur qui jaillit des Institutions religieuses sur la vie du peuple canadien.

La vie païenne acheminée vers la décadence. La vie chrétienne fait grandir les peuples. Le prédicateur fit surtout remarquer que la beauté de l'âme se reflète sur le visage et que le moyen le plus sûr d'embellir notre physionomie autant qu'il dépend de nous est d'embellir notre âme.

Il a terminé en disant que la vie, c'est quelque chose de grave et que l'on doit bien des actions de grâces au bon Dieu pour le grand don de la foi qui console nos peines; tandis que ceux qui n'ont pas le bonheur de croire cherchent dans le suicide la fin de leurs malheurs.

Au cours de l'année, il y a eu deux parties de cartes pour des bonnes œuvres à la discrétion des Révéren-

des Mères.

L'Ouvroir a permis d'offrir quelques morceaux pour le service des autels. Il manque surtout de la main d'œuvre dans ce domaine.

A la fin des vacances, c'est avec regret que nous avons appris le départ de notre dévouée Supérieure: la Rvde Mère St-Jean-Chrysostome. Elle fut aimée de tous pour ses bontés continues. Elle était convaincue que el paradis des communautés, c'est la charité, comme disait le Chanoine Brousseau.

D'une activité inlassable, elle s'était dévouée ainsi que ses compagnes pour préparer les splendides repositoirs du couvent pour la Fête-Dieu, pour l'apothéose à la gloire de Marie qui a clôturé la retraite paroissiale et pour la réception de notre vénéré Cardinal.

Rendue à Laprairie, nous savons qu'elle portera toujours notre souvenir devant Dieu. Nous ne l'oublions pas.

Mgr Stang avait bien raison de dire que "Si les religieuses ne faisaient pas autre chose que prier, elles n'en formeraient pas moins l'une des institutions les plus bien-faisantes de l'humanité: la prière n'est-elle pas la puissance qui agit sur le cœur de Dieu et en fait jaillir le bonheur?"

Nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier les qualités de notre noble Supérieure: la Rvde Mère Ste-Flavie, qui se dit très heureuse d'être à St-François et qui a manifesté son grand cœur des entrées des élèves. Nous souhaitons qu'elle y vive des jours longs et heureux.

Il faut bénir le ciel d'avoir inspiré à M. le Curé l'apostolique idée d'installer une Grotte de Notre-Dame de Lourdes au bout du rocher à proximité du couvent.

Son âme d'artiste lui a fait graver un nom de tous une prière perpétuelle à la Vierge.

Nous n'aurons jamais trop de confiance en cette bonne Mère qu'on a appelée familièrement "Notre-Dame de tout le monde".

Comme notre excellent Pasteur le faisait remarquer dans un sermon. Elle rend facile la montée du Calvaire.

Elle semble nous rappeler les consolantes paroles du Rév. Père Fortin, S.S.S., prêchant à Saint-François. "Quand même ça irait mal partout dans le monde, ça ira bien dans les paroisses et les familles où l'on vit en état de grâce, car Dieu, c'est le Bonheur et Il produit le ciel partout où Il se trouve."

C'est bien suffisant pour rassurer le zèle des Amicalistes, car Mgr Van Calven dit que "celui qui sanctifie son âme, a fait une oeuvre éternelle".

Ainsi, notre Amicale, semblable à l'amitié chrétienne sera une anticipation des joies éternelles.

DISCOURS DE BIENVENUE

par Mlle Anais Boulet, Présidente Monsieur le Curé, Révérend Père, Révérendes Mères, Mesdames et Mesdemoiselles, Comme Présidente de l'Amicale Notre-Dame de la Garde, je suis heureuse de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Favoriser l'union des cœurs, voilà ce qui fait chérir l'association des anciennes élèves.

Beaucoup de nos compagnes sont empêchées de se rendre à l'appel si chaleureux de Mère Supérieure; mais leur souvenir évoqué signale que la distance n'empêche pas la fusion des âmes.

Les Religieuses se succèdent, avec la rapidité des années dans notre Alma Mater; mais le même amour et le même dévouement remplissent leur vie d'éducatrices et la reconnaissance fixe leur souvenir dans la mémoire de notre cœur à jamais conquis par leurs incessantes bontés.

L'enseignement est une vie de sacrifices; mais le sacrifice amène la joie et en répandant leurs semences de bonheur et de science dans le cœur de leurs élèves, les religieuses éprouvent de véritables consolations.

Ces femmes magnanimes passent dans la vie, actives toujours et radieuses, débordant à tous leurs angoisses et leurs fatigues pour apprendre à la jeune génération l'inviolable sérénité.

Que de si hauts exemples fassent de nos jeunes filles des vaillantes, et que leurs vertus généreuses entretiennent autour d'elles l'atmosphère du bonheur!

Au cercle de famille, dans les relations sociales, en toute occasion, donnez, jeunes filles, par le sourire habituel, par un dévouement sans bornes et par une vie chrétienne intense, donnez, même si vous n'en avez pas, donnez du bonheur!

Et vous, chères Amicalistes, qui éprouvez le besoin d'exprimer votre reconnaissance à Dieu pour tout le bien qui vous a été fait par les religieuses durant vos années de pensionnat: ne cherchez pas de paroles; mais pour la gloire du couvent: perfectionnez votre vie. Montrez Dieu à vos proches, montrez Dieu à tous dans la splendeur d'une vie fortement et pleinement chrétienne. C'est la plus noble et la plus sûre façon d'exercer l'apostolat.

Le bonheur est simple.

Sainte Jeanne de Casalut encore dans le monde où le voisinage Pappelet la dame parfaite, répandait des amonnes inépuisables; mais disent ses historiens, de longues années après ses noces, elle se parait encore de ses vêtements de jeune fille. Simple était son cœur, simple était sa vie.

Pour avoir toujours quelque chose à donner, il faut savoir s'oublier et le bonheur est dans l'oubli de soi. L'Alma Mater a été certainement inspiré du St-Esprit, pour penser à requisionner du vieux linge afin de le transformer pour les pauvres. Les amis des pauvres sont les amis du Bon Dieu, disait le Curé d'Ars.

Propageons aussi les bonnes lectures. On devient ce qu'on lit, dit le Père Bellouard. Les pensées chrétiennes font sur les âmes ce que le cachet fait sur la cire: pour peu qu'elles entrent dans notre esprit, elles ne manquent pas d'y faire quelque impression.

Une maxime bien méditée suffit pour faire un saint, remarque St-Alphonse et il n'y a personne qui soit assez occupé pour n'avoir pas le temps de lever quelquefois les yeux vers le ciel et de ruminer en travaillant une pensée pieuse.

L'œuvre des retraites formées devrait tenter le zèle des amicalistes qui sont plus en mesure d'en apprécier les incalculables bienfaits.

En redisant le Merçi de notre gratitude à toutes les Religieuses qui nous accueillent si aimablement, nous voulons les assurer de notre attachement et de notre filiale affection.

Nous profitons de cette heureuse journée pour remercier Monsieur le Curé de toute la bonté qu'il a eue pour nous depuis un an que la divine Providence l'a choisi pour faire du bien à St-François. A l'exemple du divin Sauveur, vous avez payé de toutes les misères, sachant bien que pour gagner les cœurs à la vérité, rien ne vaut la pitié qui soulage et console, sans autre ambition que le bien de chacun.

Le sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus. Quand vous voyez un prêtre, disait le Curé d'Ars, pensez à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

En cette solennité du Saint Rosaire, mettons tous nos espoirs et tous nos vœux dans le cœur de ecclésiastique, qui rend tout facile, et ne nous lassons pas d'élever des Ave pour hâter la victoire du Catholicisme sur le Nazisme et le Bolchévisme, qui sera encore une victoire du Rosaire, si nous savons le dire avec la même confiance que la petite Bernadette Soubirous le disait, en 1858, à la grotte de Lourdes, à la demande de Marie Immaculée.

Chères Amicalistes, En avant! Vers le plus beau temps! Vers les cimes!

St-François de Montmagny, 6 octobre 1940.

SAINT-MICHEL

Vendredi, le 10 octobre, eut lieu à la salle paroissiale, une soirée dramatique et musicale donnée par

SAINT-PIERRE

Baptêmes:

M. et Mme Charles-Alvin Morin, née Bernadette Lachance, ont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 29 septembre par M. l'abbé T. Bilodeau, curé, sous les prénoms de Joseph-Paul-Arthur-Roger-Michel-Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Arthur Morin, de Montmagny, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme François Lapointe tante.

M. et Mme Philippe Létourneau née Annette Kirouac, sont aussi les heureux parents d'une fille, baptisée le 8 octobre sous les prénoms de Marie-Simonne-Marcelle-Norma. Parrain et marraine: M. et Mme Adlon Kirouac, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Fernand Kirouac, de Québec, tante de l'enfant.

Aussi été baptisée le 10 octobre, par M. l'abbé A. Asselin, vicaire, Marie-Ida-Charlotte-Catherine fille de M. et Mme Cas-Auguste Simonneau, née Jeannette Morin.

Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Arthur Morin, de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

A tous ces heureux parents, nos sincères félicitations.

Mme Fernand Kirouac et son bébé, Claude, après avoir passé une huitaine chez Mme W. Kirouac, sont retournés à Québec.

M. Fernand Kirouac était aussi, les artistes du poste CHRC, au profit de la Croix Rouge.

Mariages

Le 23 septembre, M. Georges Bouchard de St-Félicien, Linc St-Jean, conduisait à Paulin Mlle Marguerite Morissette, de cette paroisse. Les mariés avaient pour témoins leurs parents respectifs.

M. Jules Rousseau, de St-Michel, a épousé Mlle Thérèse Picard, de St-Charles. Les mariés avaient pour témoins leurs parents respectifs.

A ces heureux époux, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

Baptêmes:

Le 21 septembre, l'épouse de M. Robert Morissette (Rolande Gagnon), un fils baptisé sous les noms de Joseph-Jules-Dominique.

Parrain: M. Jules Morissette, grand-père; marraine: Mlle Béatrice Morissette, tante de l'enfant.

Le 25 septembre, eut lieu à la salle paroissiale une soirée dramatique et musicale donnée par les artistes du terroir, intitulée: "Le cœur d'un homme".

Mme Adélaïde Roy a passé quelques jours en promenade chez sa sœur, Mme Numa Beaumont, de St-Pierre de Montmagny.

Mlle Rose-Anne Gagné, de St-Juste, passe quelque temps chez son oncle, M. Adélaïde Roy.

Mlle Marie-Marthe Ruelland a passé une semaine chez son oncle, M. Edmond Ruelland.

Mlle Lucette Prévost nous a quittés pour aller passer quelque temps à Lévis.

en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme W. Kirouac.

M. et Mme Edmond Guest recevaient, samedi dernier, à leur résidence, un groupe de parents et d'amis, à l'occasion du mariage de M. Georges Gendron, frère de Mme Guest qui a épousé Mlle Blanche Gamaiche. Le benédicteur, leur a été donné en l'église de Montmagny.

Mme Lucien Thibault, de Québec, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alex. Mercier, la semaine dernière.

MM. Lucien Blais et Arm. Cloutier se sont rendus à St-Paul et St-Juste, par affaires, dans le cours de la semaine dernière.

Mlle Annie Lamondé vient de nous quitter pour St-Martin de La-Vall, où elle passera quelques mois chez sa sœur, Mme Louis Cléroux.

Mme Odilon Kirouac, jesse actuellement la semaine à Montmagny chez sa sœur, Mme Paul-Arthur Morin.

Mlle Madeleine Lamondé est de retour d'une courte promenade à Québec, chez des parents et amis.

Mme Yvonne Blais, de St-François, est venue passer quelques jours chez ses tantes, Mlles Angelina et Lucida Blais.

RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame du Cénacle

Du 21 au 24 octobre pour dames. Du 22 au 25 octobre, pour jeunes filles. Du 25 au 28 octobre, pour jeunes filles.

Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 651 rue St-Cyrille, Québec.

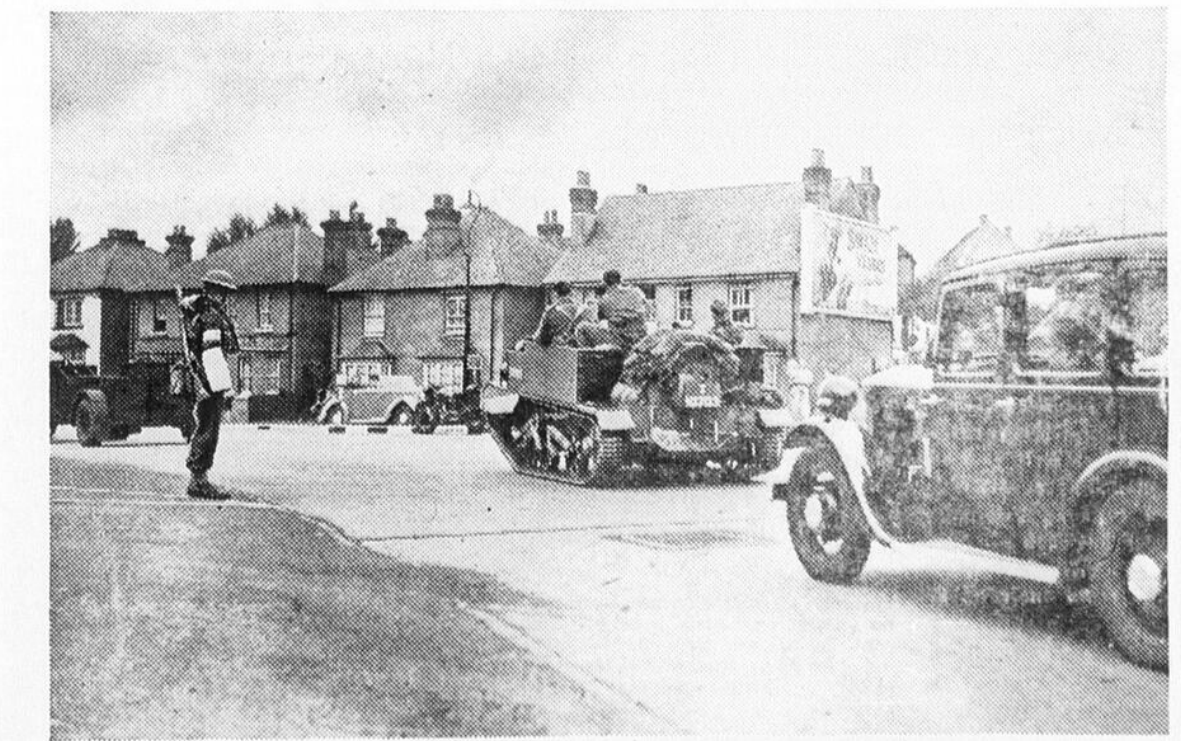
Une vie de labour et de dévouement

Mademoiselle Augustine Migeac a beaucoup travaillé dans sa vie. Ancienne institutrice, elle a consacré 40 ans de son existence à instruire et éduquer les "petits Québécois".

C'est pour cela qu'aujourd'hui elle a besoin de se reposer. Son médecin lui a d'ailleurs conseillé dernièrement de "changer d'air" et de prendre une vacance de quelques mois... ce qu'elle a bien mérité!

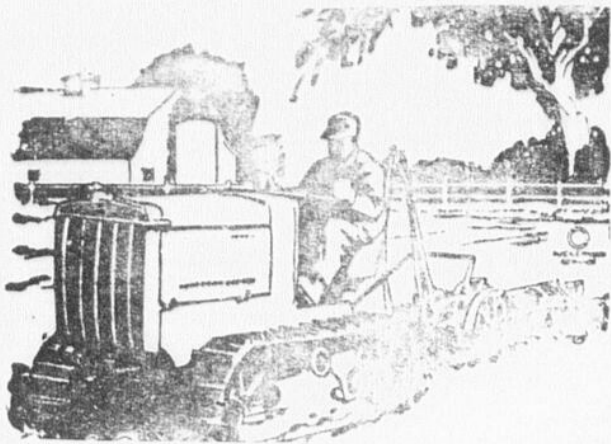
Mademoiselle Migeac a donc décidé de venir à Montréal et faire un séjour de trois mois au Windsor, ce grand hôtel de la rue Peel, renommé dans toute l'Amérique pour sa tranquillité, l'excellence de sa table, la distinction des voyageurs qui le fréquentent et l'obligeante politesse de tout le personnel.

Nul doute qu'après ces trois mois, Mlle Migeac retournera chez elle complètement reposée de ses fatigues.



L'Angleterre a entraîné des soldats au métier d'agent de la circulation. Advenant une invasion de l'ennemi en Grande-Bretagne, ces agents dont les manches de tunique sont recouvertes de blanc, dirigeront méthodiquement la circulation des véhicules de l'armée le long des routes.

Advertisement for Molson beer. It features a large image of a man in a suit holding a glass of beer. A speech bubble from the man says: "Et voici ce qu'ils disaient: 'POUR MOI TOUJOURS MOLSON'". Below the image, it reads: "LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT".



La page de l'agriculteur

LES MARCHES

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 12 octobre 1940

OEUF

A—Gros	34c
A—Moyens	32c
A—Poulettes	20c
B	20c
C	17c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Moyens	12c
Bons	15c

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus	17c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16c
B—5 lbs et plus	15c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	14c
C—5 lbs et plus	13c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	12c

POULETS ABATTUS

A—5 lbs et plus	21c
B—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c
C—5 lbs et plus	16c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	15c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

Prix nets

A—Bacon de choix	11c
140 à 170 lbs	11c
Plus prime	\$1.00
B—Bacon 130 à 170 lbs	11c
Bouchers 120 à 170 lbs	10 1/2c
Légers, 100 à 120 lbs	10 1/2c
Lourds 170 à 200 lbs	10c

PORCS RECUS VIVANTS (Classification établie après l'abattage)

Sur base du bacon

"Pesanteur chaude" 1200

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages furent encore considérables et, en moyenne, de qualité plutôt médiocre.

La distribution s'est continuée lente et nous avons à signaler une légère baisse des prix.

Si l'on veut prévenir une baisse trop prononcée, il est donc urgent de n'expédier que des oiseaux bien engraisés et finis à point.

VOLAILES ABATTUES

Les arrivages suffisent à la de-

mande et les prix demeurent stationnaires.

OEUF

Montréal et Québec: Le marché est actuellement ferme.

Une hausse assez marquée fut enregistrée dans les prix des oeufs de catégories supérieures dont les arrivages sont suffisants à la demande immédiate.

Les oeufs de catégories inférieures sont un peu plus recherchés et les prix plus stables.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stationnaire et prix assez bien soutenus.

BEURRE

La tenue de notre marché au beurre s'est manifestée très ferme durant cette semaine qui vient de se terminer.

Une amélioration dans la position des stocks attribués surtout à la forte diminution de production enregistrée depuis le début du mois de septembre dernier fut l'un des principaux facteurs qui contribua à accentuer davantage la demande, à restreindre considérablement les offres et raffermir remarquablement les cotes.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks en entrepôts, au 1er octobre 1940, se totalisaient à 59,34,995 lbs comparativement à 57,623,219 lbs par la même date l'an dernier, soit une augmentation de 1,721,776 lbs sur 1939. Cette augmentation est, toutefois, beaucoup moindre que celle apparente le 1er septembre dernier, alors qu'elle était de 3,115,143 lbs.

En septembre 1940, la production canadienne a diminué de 3,567,210 lbs comparativement à celle de septembre 1939. La Province de Québec a enregistré la plus forte diminution, soit, 2,405,057 lbs.

Lundi avant-midi, le 14 septembre, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 27 1/2c à 27 3/4c la livre.

FROMAGE

Nous prions les expéditeurs de ne

Chassez la DOULEUR



Avantages et misères du "rail grade"

Par le temps qui court, on pourrait croire que l'homme devient victime de son génie. En effet, les progrès de la civilisation n'ont souvent eu pour résultat que de créer des besoins nouveaux, ou mieux, un esclavage nouveau. Une foule de choses, considérées autrefois comme superflues, sont devenues des nécessités dont les gens ne sauraient être privés sans jeter les hauts cris. Il n'est pas jusqu'aux moyens de s'entre-tuer qui ne se soient perfectionnés eux aussi!

Il est amusant de constater que la civilisation a tellement progressé qu'elle impose aux animaux, qui n'en peuvent mais! des conséquences contre lesquelles ils protesteraient s'ils pouvaient se faire entendre. Il est certain que si les porcs, par exemple, pouvaient parler ils boycotteraient le nouvel instrument qui sert à les martyriser. C'était déjà bien assez triste pour eux de finir leurs jours le couteau sur la gorge, (c'est le cas de le dire!) sans être obligés de se faire torturer l'épaule quelques heures avant de mourir. C'est là une nouvelle exigence des temps modernes, et si les maisons de salaison doivent une fière chandelle à l'inventeur de la machine à tatonner les porcs, ces derniers n'ont peut-être pas de grands sentiments de reconnaissance vis-à-vis de cet homme. Et ils ont quelque peu raison. Un par un, ils doivent maintenant se faire bousculer, b-

fabriquer du fromage blanc afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

tonner pour être ensuite tatoués. Aussi protestent-ils par leurs grognements et leurs hurlements.

Il y a cependant une catégorie de gens qui sont très satisfaits de voir ce nouveau système s'implanter pour de bon. Cela s'explique parce qu'ils leur apporte certains avantages. Ces derniers sont assez nombreux et assez variés. Si nous en avions quelques-uns, nous en citerions quelques-uns. Qu'il suffise de dire, en résumé, que le système de classification après abattage et les nécessités qu'impose son application, permettent aux "salieurs" d'abaisser leur coût d'achat d'un quart de sou, voire même d'un demi sou, suivant le total des rabais et le délai apporté à abattre les porcs. En plus, la classification après l'abattage est plus exacte que celle qui peut être faite sur le sujet vivant. Nous avons dit pourquoi et comment il y a quelques mois. Mais cette nouvelle façon de procéder n'a pas que des avantages: elle a aussi des inconvénients. Ainsi, il ne nous est plus possible d'assister à la classification par l'officier du gouvernement. Ceci est assez ennuyeux au point de vue de l'identification et, en tout cas, peut devenir une cause d'erreur. A moins que les porcs ne soient tous très bien marqués et que le numéro tatoué ne soit correctement rapporté sur le manifeste, que la lecture en soit faite et qu'aucune erreur ne se glisse à partir du moment d'utatouage jusqu'à celui où l'on nous remet la classification, l'on court souvent le risque de se trouver en face d'un casse-tête chinois. Toutes les fois que le numéro relevé sur la carcasse ne correspond pas à celui inscrit sur le mémoire d'expédition, nous nous trouvons devant un joli problème. Avec ce système, nous passons une bonne partie de notre temps à vérifier ici et là pour prévenir des erreurs désagréables et parfois coûteuses. C'est en partie ce qui explique notre retard à effectuer les paiements. Mais notre retard ne dépend pas exclusivement de cela. Avant de préparer nos remises, il faut attendre que la classification nous soit remise. Or, toutes les fois que les porcs ne sont pas abattus le jour de leur arrivée, nous éprouvons des retards énormes dans notre travail. Par ailleurs, comme il n'est pas possible d'abattre les porcs aussi rapidement qu'ils arrivent, il nous faut attendre plusieurs jours avant d'obtenir la classification. Pendant ce temps les cochons diminuent de poids et leur rendement s'abaisse de 1 à 3%, suivant le délai apporté à les abattre. Le producteur subit la perte, puisqu'il est payé sur le poids des carcasses. Nous pouvons encore vendre d'après le poids vif, mais personne ne nous garantit que ce mode de vente sera longtemps en opération. Quand la classification après l'abattage aura été appliquée pendant quelques mois, il y aura de grosses pressions auprès d'Ottawa pour rendre obligatoire le paiement des porcs d'après le poids de leurs carcasses.

Service DES POMMES CANADIENNES



Le MEILLEUR FRUIT DU MONDE...

Il n'y a pas de meilleur fruit au monde que ces pommes canadiennes. Elles sont fermes et lourdes de jus délicieux. Mangez deux ou trois pommes tous les jours—elles sont bonnes pour la santé. Et ne manquez pas de servir souvent des desserts composés de pommes—pommes au four, cachettes, tartes aux pommes et compote. Votre marchand de fruits tient en magasin des pommes canadiennes. Achetez-en dès MAINTENANT!

Service des Marchés MINISTRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre
DELICIEUSES ET BONNES POUR LA SANTÉ

C'est pourquoi nous tenons à prévenir dès aujourd'hui tous les éleveurs et toutes les organisations agricoles qui s'intéressent à cette question, de prendre les devants et de faire part au Ministère Fédéral de l'Agriculture de leur désir avant que de plus pesants qu'eux aient fait pencher la balance de leur côté.

J.-E. BISSON, agronome.

"MES FICHES"

PHILOSOPHIE

172. Pourquoi otéir à la loi? Yves de la Brière, s.j.
179.9. La bonne Humeur. Jean Violet.

RELIGION

241.635. Paganisme et Christianisme. Guerre et Paix. Domenico Russo.

248.2 Vraie et Fausse Mystique. François Florand, o.p.

265.542.3. L'Amour et la Jeune Fille. M.-M. Desmarais, o.p.

SCIENCES SOCIALES

321.91. Réflexions sur l'inégalité des conditions.

PHILOGIE

48. La langue grecque et les genres littéraires en Grèce A. Dain.

SCIENCES PURES

523.7 Coronographie et Cinématographie du soleil. Pierre Rousseau.

SCIENCES APPLIQUEES

612.784. La Classification des voix. A. de Wicart.

623.459 Les Gaz de guerre à travers l'histoire. Pierre Devaux.

LITTÉRATURE

84-1 L'Art poétique de Ronsard. Louis de Mondalon.

HISTOIRE

9(7) C'est la morue qui a fait découvrir l'Amérique. Edmond Baron.

9(71) "1791-1842" Jean-Antoine Panet. Pierre-G. Roy.

9(71) "1791-1842" Archibald Acheson, comte de Gosford. L. LeJeune, d.m.i.

GENERALITES

008.26 Culture humaine et Renouement chrétien. François Varillon.

PHILOSOPHIE

172 Peut-on désobéir à la loi? Yves de la Brière, s.j.

172A.26 Le Patriotisme chrétien.

Raoul Plus

RELIGION

241.635 La Religion et la Paix. Pierre Delattre.

256.1:265.54 L'Action catholique et la famille. Pierre Mesnard.

SCIENCES SOCIALES

355.46 Fonctionnement des troupes parachute allemandes.

SCIENCES PURES

595.732 Si nous voulons être étonnés, regardons vivre les termites

"AVEC MOI VOTRE PAIN SERA RÉUSSI-



FABRICATION CANADIENNE

SAVEUR AGRÉABLE, MIE PLUS FINE, DIGESTIBLE"

M. Landry.

SCIENCES APPLIQUEES

623.9 Lumière froide et Lumière noire. André Catoire.

665.58 L'Essence synthétique. Jean Hesse.

LITTÉRATURE

84"19" Jean Nesmy. Louis de Mondalon.

"CETTE BIÈRE EST TOUJOURS AUSSI BONNE, HEIN, MON VIEUX?"

"À QUI LE DIS-TU! IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE!"

Dow LA BIÈRE DE BON GOÛT

150e Anniversaire * Wm. Dow & Co. * 1790-1940

Billets à prix réduits FETE DU SOUVENIR

TARIF SIMPLE plus UN QUART pour billet aller et retour

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

ALLER: depuis midi, vendredi, 8 nov. jusqu'à 2.00 p.m. lundi 11 novembre 1940.

Où il n'y a pas de train l'après-midi du 8 novembre, billets valables sur train de l'avant-midi.

RETOUR: départ jusqu'à minuit mardi, 12 novembre 1940.

MINIMUM DES PRIX RÉDUITS: Adultes ou Enfants 25c

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Renseignements supplémentaires de tout agent du

Pacifique Canadien

Il n'y a pas seulement LES GRANDES ENTREPRISES

QUELQUES bouffées de vapeur soulèvent le couvercle de votre boiler. Amassée, la vapeur fait marcher des trains, des machines. Si modeste qu'il soit, votre dépôt en banque se fond avec des millions d'autres pour former une puissante masse de manoeuvre. Il seconde la production industrielle du pays, la distribution des marchandises, l'utilisation de la main-d'oeuvre, en un mot, l'activité générale des affaires. Il contribue à financer la guerre et l'effort de défense nationale. Cet argent reste à votre disposition et cependant il permet de fournir le crédit nécessaire aux échanges de biens et de services à travers le pays. Les banques à charte du Canada remplissent ainsi un rôle très utile. Elles acceptent en dépôt l'argent de millions de Canadiens et ouvrent des crédits aux particuliers, aux corps publics, aux hommes d'affaires et aux entreprises commerciales. Pour elles les petits dépôts ont de l'importance. Aussi n'y en a-t-il pas une qui n'accueille avec empressement le plus humble des déposants.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

SOYEZ FORT
SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
MAIGREMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES PILULES MORO

MAISON FONDÉE EN 1864 - 156, St-Denis, Montréal

Lapointe récompense un ancien ministre de Taschereau

Le gouvernement King-Lapointe vient d'annoncer la nomination de l'hon. M. J.-E. Perreault comme membre de la commission internationale conjointe qui étudie les problèmes de frontières entre le Canada et les Etats-Unis. Nous n'avons rien à dire contre M. Perreault personnellement. C'est un ancien ministre dans le cabinet Taschereau, l'un de ceux qui ont été emportés par la débâcle du mois d'août 1936. Depuis sa déroute, M. Perreault se tint à l'écart; il n'avait pas besoin de travailler pour vivre, car on dit qu'il n'est pas loin d'être millionnaire. Comme tous les anciens camarades du régime Taschereau qui sor-

tent peu à peu de l'ombre, il revient à la surface au moment où le public commençait à l'oublier. Mais, qu'il soit des mérites de M. Perreault, il n'en reste pas moins vrai que cette nomination est une nomination purement politique. M. Ernest Lapointe profite de toutes les occasions qu'il a pour récompenser les créatures du régime Taschereau. Pour rendre des services à son pays, il faut être libéral. Nous n'attendons pas de voir des spécialistes en droit international; nous attendons plusieurs citoyens qui ont étudié de façon particulière les problèmes américains. Ils n'ont rien à attendre; il n'y a de place que pour les politiciens libéraux.

Godbout, la conscription, les jeunes cultivateurs

Parmi les 30,000 conscrits qui sont entrés mercredi dans les camps militaires, il se trouve plusieurs jeunes cultivateurs. Ils deviennent soldats au moment où on a le plus besoin d'eux sur la ferme, pour les travaux d'automne. Nous avons à Québec un premier ministre qui se vante d'aider les cultivateurs et de être cultivateur lui-même. Il a déclaré un jour que les fils de cultivateurs étaient plus utiles à la cause des alliés en travaillant sur la ferme, qu'en faisant de la milice. Cette remarque était très juste. Mais en même temps, M. Godbout a annoncé avec grand fracas qu'il avait demandé au fédéral d'exempter les fils

de cultivateurs. C'eût été un beau geste de sa part. Mais un député, M. Sasseville Roy, de Gaspé, a voulu aller aux preuves. Il a demandé au gouvernement d'Ottawa de produire en Chambre la correspondance de M. Godbout à ce sujet. Après une enquête très longue, M. Ernest Lapointe a dû avouer que jamais M. Adélaïde Godbout n'avait fait telle demande. Depuis ce jour il est permis de traiter M. Godbout de menteur public. Les jeunes cultivateurs qui sont actuellement dans les camps militaires sont la preuve évidente que le premier ministre de leur province leur a menti avec toute l'hypocrisie dont il est capable — ce qui n'est pas peu dire.

Les électeurs de Mégantic veulent changer de député

Le premier ministre a reçu ces jours-ci plusieurs délégations du comté de Mégantic. Les délégués lui ont demandé de nommer M. Houle, leur député, juge de la cour des jeunes délinquants. Ils ont exposé que M. Houle est très impopulaire et qu'il traite rudement ses électeurs. D'après eux, si M. Houle reste député encore quelques mois, le comté sera irrémédiablement perdu pour

le parti libéral. Seulement, les libéraux ne s'entendent pas sur le choix d'un candidat. Les gens de Plessisville sont en faveur de M. Olivier, tandis que ceux de Thetford-Mines veulent un des leurs, entre autres M. le Dr Cyrs. Le gouvernement est fort embarrassé. Il risque d'avoir deux ou trois candidats libéraux. Par ailleurs, s'il retarde trop à tenir l'élection, le comté est perdu de

VOLTE-FACE



L'hon. M. Ernest Lapointe, qui a demandé à la province, il y a un an, de battre l'hon. M. Maurice Duplessis, en garantissant que tant qu'il serait ministre à Ottawa, il n'y aurait pas de conscription.

LA CONSCRIPTION



L'hon. M. Chubby Power, ministre dans le cabinet King, qui a voté en faveur de la conscription. M. Power n'a pas de fils en âge de porter les armes.

POUR CLAVIGRAPHES
Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Universal, Remington.
S'adresser au Bureau de notre

VOUS NOTRE JOURNAL

façon certaine. M. Olivier, qui est un ami personnel de M. Godbout, insiste pour qu'une décision soit prise immédiatement: il semble bien qu'on lui a promis la candidature.

L'élection partielle de Mégantic sera intéressante. M. Tancred Labbé, l'ancien député, n'a été défait que par une très faible majorité et il conserve toute sa popularité. Dans Thetford-Mines, les ouvriers sont mécontents. Ils avaient ajouté foi aux promesses du parti libéral: ils savent maintenant à quoi s'en tenir. C'est pourquoi, en faisant présenter M. Olivier, le parti libéral tenterait sa chance dans les campagnes du comté.

LE RETOUR DES CONSCRITS ?

MAINTENANT JE RESPIRE!

Dégagez votre tête enchevêtrée de cette façon rapide

Débarrassez-vous du désagréable enchevêtrement dû aux rhumes de cerveau— respirez librement! Mettez-vous quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Sentez comme il agit— comme il rend votre respiration facile. Le Va-tro-nol est un médicament actif, qui contient plusieurs substances soulageantes, plus de l'éphédrine. La prochaine fois, n'attendez pas— employez du Va-tro-nol dès le moindre enrhumement ou renflement— il vous aidera à empêcher le rhume de se déclarer.

Si facile à employer



VICKS VA-TRO-NOL



LES ALLEMANDS AURAIENT PERDU PLUS DE 6,500 AVIONS

L'Allemagne aurait perdu jusqu'ici, dans la guerre actuelle, environ, 6,500 avions et 13,500 aviateurs. La valeur de ce matériel, nous dit-on, dépasserait \$360,000,000 pour les bombardiers et \$120,000,000 pour les avions de chasse.

DEMISSION DE M. NEVILLE CHAMBERLAIN

M. Neville Chamberlain a démissionné comme chef du parti conservateur en donnant sa démission comme lord-président du Conseil. La Press Association déclare qu'il est entendu que la présidence du parti écherra à M. Churchill.

Une réunion qui décidera du successeur de M. Chamberlain à la direction du parti conservateur sera probablement convoquée pour la semaine prochaine. Il est possible que M. Chamberlain démissionne comme député mais il n'a pas encore pris de décision à ce sujet.

LES AVIONS ALLEMANDS BOMBARDENT LES ECOLES

La cruauté allemande va loin; ce n'est d'ailleurs pas nouveau. Au cours des derniers jours à Londres, une école de village a été bombardée par des avions venus de l'Allemagne, au cours d'un raid. Après avoir mitraillé la maison d'école et tué six enfants les avions allemands se sont attaqués à un autobus rempli de jeunes ouvriers dans la banlieue de Liverpool.

LE REVE DE L'AXE: DETRUITE L'ANGLETERRE!

Le fuhrer Hitler et le duc Mussolini ont conféré récemment sur tous les problèmes se rapportant à une "destruction totale" de la Grande-Bretagne, déclare-t-on aujourd'hui dans les milieux nazis.

Entre temps, le haut-commandement allemand prétend que de grands incendies ont été allumés à Londres, Manchester, Liverpool et Edimbourg.

"L'Allemagne ne parie plus de paix si ce n'est une paix victorieuse, déclarent les porte-parole nazis. Ces deux mots sont désormais inéparablement liés", disent-ils.

La forme que prendra l'offensive contre la Grande-Bretagne, telle que décidée par Hitler et Mussolini, ne sera révélée qu'une fois qu'elle sera appliquée et qu'elle aura obtenu des résultats, disent les nazis.

Confiez vos impressions à notre journal.

LA FORCE DE NOTRE CONTINENT

A l'heure où les deux grandes nations de l'Amérique du Nord coopèrent dans un programme de défense commune sur chaque océan, où des milliers de conscrits entrent dans les camps d'entraînement pour la défense du Canada, tous, civils et militaires, peuvent prendre leur part au raffermissement des forces spirituelles et morales de notre nation. L'histoire montre clairement le besoin d'un tel raffermissement, toujours et en tout temps. Même récemment, nous avons vu la chute de nations possédant des moyens de défense qui les rendaient, semblait-il, invulnérables. Nos chefs spirituels parlent constamment du besoin d'un retour à Dieu.

Il est intéressant de noter ce que disent plusieurs Américains à ce sujet. Monsieur Charles A. Edison, ancien secrétaire de la flotte, a déclaré que "pendant ces jours critiques,

Courrier de Cousine Blanche

Grains de beauté "signes" et verrues

Un grain de beauté bien placé rehausse la blancheur du teint, ajoute du "piquant" à l'apparence d'une femme — malheureusement, ces grains se nichent parfois aux endroits les plus... importuns.

Il n'y a guère que la chirurgie ou des traitements à l'aiguille électrique — douloureux et souvent coûteux — pour faire disparaître les "signes", taches de naissance et grains de beauté mal placés.

Par contre, il y a les verrues... Il arrive fréquemment que des personnes ayant, autrement, de jolies mains, les voient abîmées par la présence de verrues qui sont causées par un virus filtrant et, notez bien ceci, sont contagieuses. Ce sont en réalité, de petites tumeurs.

Quand on a des verrues aux mains il faut éviter les caustiques (tels que les savons de ménage, l'eau de Javelle, etc., de toutes natures.

Il ne faut pas tenter de les déraciner en les grattant ou les pinçant sans quoi on s'expose à infecter les chairs saines avoisinantes et à laisser des trous sur l'épiderme, que rien ne pourra faire disparaître. Ceci est surtout grave quand les verrues sont sur le visage...

Le meilleur procédé de destruction de ces enlaidissantes bobes, ce sont les rayons X, ou l'écuelle électrique de haute fréquence. Malheureusement, il n'existe pas partout des cliniques d'électrothérapie.

Lorsqu'on ne peut avoir recours aux radiations électriques dispendieuses et pas accessibles à toutes, l'usage journalier d'un badigeonnage avec un corricide qui n'est pas trop fort, est souvent efficace. Après quelques applications, on peut déraciner la verrue. Naturellement, ces badigeonnages doivent être faits avec le plus grand soin pour que le liquide ne touche que la verrue, surtout s'il s'agit du visage. L'application de corricide sur les mains exige moins de soins.

Il existe, en pharmacie, nombre de corricides mais il faut s'assurer que la préparation employée ne contient pas de sublimé ou autre liquide corrosif.

Une fois la verrue enlevée il faudra, pendant un certain temps, soigner la surface qu'elle occupait pour la faire redevenir lisse et ferme — une crème fortement vitaminée s'impose.

Avez-vous, jusqu'à ce jour, eu l'intention de m'écrire pour me confier vos petits et grands problèmes de beauté, mais remis à plus tard de le faire parce que vous craigniez le ridicule ou pour n'importe quelle autre raison? Je vous en prie, n'hésitez plus. Toutes les lectrices de ce journal ont droit de me consulter sans que cela leur coûte plus qu'un timbre poste pour la réponse et leurs lettres sont toujours certaines d'un accueil sympathique. Adressez vos lettres tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et elles recevront une lecture attentive puis la réponse qu'elles comportent. Et n'hésitez pas à me demander ceux des feuillets que j'ai fait imprimer tout exprès pour mes lectrices. La série comporte les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, le développement normal du buste, la maigreur, l'obésité, l'enlèvement des poils follets, la transpiration excessive, les poids et mesures normaux.

Il n'y a qu'à ajouter un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré pour le recevoir par le plus prochain courrier. Sachez que Cousine Blanche veut vous être utile, vous rendre service, et est toujours toute à vos ordres.

Une rumeur a paru dans les journaux, ces jours-ci, à l'effet que les conscrits, qui sont partis cette semaine pour les camps militaires, ne reviendront pas dans un mois comme ils s'y attendent, mais dans un an seulement. L'Action Catholique a même publié la nouvelle comme certaine, avec le gros titre suivant: "Les mobilisés feraient un entraînement de 12 mois". Cette nouvelle a d'abord été lancée dans les journaux américains, lesquels ne sont pas soumis à la censure de M. Ernest Lapointe. En plus des informations que les journalistes ont pu recueillir, il y a les déclarations ambiguës de M. Ralston, ministre de la défense nationale. D'ailleurs, il serait assez logique que les conscrits passent plus d'un mois au camp. Quel est le but de cet entraînement? En faire des soldats, évidemment. Or, est-il possible de faire un bon soldat avec un petit jeune homme de 21 ans, en trente jours? Evidem-

ment non. Ces soldats, il faut les laisser, les nourrir, les loger. Et on aurait fait toutes ces dépenses pour un mois? C'est à peu près impossible.

D'ailleurs, avec le gouvernement King-Lapointe, il faut s'attendre à tout. Depuis un an, ce gouvernement procède avec une hypocrisie admirable. Rappelons-nous un peu les faits. Le parti libéral était contre la participation du Canada aux guerres européennes. Dès le 9 septembre 1939, il déclarait la guerre. Il était alors pour la défense du Canada et contre l'envoi de troupes en Europe. Depuis, cinquante mille Canadiens sont partis pour l'Angleterre. Le parti libéral, aux élections du mois de mars, s'est déclaré contre la conscription. Il a annoncé alors que les conscrits ne passeraient qu'un mois au camp. Qui serait surpris si M. Mackenzie King et M. Ernest Lapointe changeaient d'idée? Qui a menti mentira.

"Le Meilleur GATEAU à la MELASSE j'ai jamais fait!"



Beaucoup de ménagères trouvent de nouveaux usages pour la Mélasse BEMA. Non seulement est-elle de plus en plus employée sur des beurrées mais elle devient plus populaire dans la cuisson. La Mélasse BEMA donnera à vos gâteaux, vos biscuits, etc., une nouvelle et délicieuse saveur. Elle est saine et nourrissante — un produit alimentaire pur — le jus pur de la célèbre canne à sucre Barbade. Elle est riche en vitamines et une source précieuse de fer.

Employez souvent la Mélasse BEMA — aux repas et entre repas... et dans votre cuisson. Exigez la Mélasse BEMA. Votre épicerie la vend.

Souvenez-vous! Il n'y a qu'une Mélasse BEMA Extra Fancy des Barbades. Demandez-la par son nom.

MARQUE BEMA MELASSE DE BARBADES "UN PRODUIT PUR — SANS MELANGES"



Pour vos **IMPRESSIONS**

De toutes sortes...

Adressez-vous à:

L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,

J.-N.-A. BECHARD, Prop.

55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY.

Attention spéciale aux commandes par la maille.

16-JNO.

Le confort et le luxe d'un grand hôtel à des prix abordables!...

Le tarif à l'Hôtel Windsor est en effet à la portée de toutes les bourses... aussi bien pour le gîte que pour la table. Il y a des chambres à partir de \$2.00 par jour.

Au Windsor on peut également prendre ses repas pour pas cher, en particulier au Coffee Shoppe, le petit restaurant du sous-sol, invitant de fraîcheur et de propreté, où l'on sert à déjeuner pour 25 sous, à dîner pour 40 sous et plus, à souper pour 50 sous et plus.

Quel que soit l'état de votre fortune, vous avez les moyens de loger au "Windsor" lorsque vous viendrez à Montréal.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. PLaton 7181



LA BIÈRE "SELECT"

possède la richesse de gout, le velouté d'une bière murie à point



Produit de la seule Brasserie canadienne - française et indépendante

LA BIÈRE SELECT

ça c'est d'la Bière

Tel. 73

GEORGES HEBERT B.A., L.L.L. NOTAIRE

64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

POUR VOS PLACEMENTS D'OCTOBRE 3 x 500. Ville Montmagny, 4% 1 x 500 SS. de la Charité 4% garanti par Gov. Prov. 5 x 100. Hôpital Sherbrooke, 4 1/2% avec octroi du Gov. 1 x 500 Ville Mont Joli, 4 1/2% 1 x 100 Hôpital Mont-Joli 4% avec octroi Gov. Prov. 1 x 500. Hôpital St-Luc, 4% avec octroi Gov. Prov. 1 x 500. Ursulines de Gaspé, 4% 1 x 500. Com. Scol. Ville Montmagny, 4%

GEO. E. FOURNIER, Bureau "Edifice Têtu", Rue de la Gare, MONTMAGNY

M. l'abbé Marc C. Després, vicaire à St-Jean-Port Joli, était, cette semaine, en visite chez sa mère, Mme Aug. C. Després.

MARIAGES

Samedi, le 11 octobre, à 8 heures a été célébré le mariage de M. Benoit Hudon dit Beaulieu, fils de M. Elisée Hudon dit Beaulieu, avec Mlle M.-Rose Godin, fille de M. Gaudiosse Godin. M. Elisée Hudon était le témoin de son frère, et M. Godin accompagnait sa fille.

Le même jour, à 8.30 hres, a eu lieu le mariage de M. Georges-Henri Gendron, fils de feu M. Alphonse Gendron, de St-Pierre, et de Mlle M.-Blanche Gamache, fille de M. Gaudiosse Gamache, M. Edmond Guest, de St-Pierre, était le témoin de son beau-frère, et M. Arthur Gamache accompagnait sa sœur.

SEPTUAGÈRE

Le 9 du courant, décédait à l'Hôtel-Dieu de Québec, Dame Yvette Rivard, épouse de M. Maurice Dubé, boulanger, à l'âge de 21 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier en l'église de Montmagny.

A VENDRE

Une terre de 2 arpents de largeur sur 40 de longueur avec terre à bois, bâties en bon ordre, située au bord de l'eau de St-Michel, est en vente à de très bonnes conditions. S'adresser à

ADELARD ROY, 1er Rang, St-Michel, Bell.

ELECTRICITE GRATIS Pour la Campagne

Nous vendons et installons les générateurs qui, actionnés par le vent, produisent l'électricité. Très bon éclairage — service économique

Aussi: Réparation de Radios. Nous vérifions les lampes gratuitement. Une visite est aussi sollicitée à notre magasin pour marchandises à la verge et coupons. ADRIEN GAUDREAU, boucher Bas de la Paroisse, MONTMAGNY

4-JNO

CINEMA Hôtel de Ville

Semaine prochaine: Dimanche — Mardi

THERESE MARTIN avec Irène Corday dans le rôle de Sainte-Thérèse. Madeleine Soria Lucien Galas

Jeudi — Samedi

BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS Un autre grand film de dessins animés qui sera apprécié de tous, Jeudi à 2 heures, représentation spéciale pour les enfants.

Admission: . . . 30c

M. Léo-Paul Fournier portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient: MM. J.-M. Corneau, Jean Simoneau, Roland Mainville et J.-Bte Paquet. Nos sympathies à la famille.

MAISON A VENDRE OU A LOUER

Bonne maison confortable située rue Champlain, avec grand emplacement, à vendre ou à louer, à conditions faciles.

Pour plus d'informations, s'adresser à

Mme THEOPHILE MERCIER 19, rue Champlain, MONTMAGNY

M. et Mme Arthur Coulombe ont passé quelques jours à Québec, la semaine dernière, où ils ont visité leur frère, M. Hubert Coulombe, leur belle-sœur, Mme J. Turmel et autres parents. Ils se sont aussi rendus à Ste-Foy, les invités de M. et Mme J.-Edmond Gagnon.

M. l'abbé J.-Chs Dumas, curé de St-Samuel de Frontenac, était, au début de la semaine, l'hôte de son père, M. Adélar Dumas.

Mlle Cécile Blanchet est allée à Québec, visiter des parents, en fin de semaine.

BAPTEMES

Le 12 octobre, a été baptisé Joseph-Roméo-Réal, fils de M. et Mme Georges DeLadurantaye, née Mathilda Caron. Parrain: M. Roméo Thibault; marraine: Mme Alphonse Thibault.

M. et Mme Ludger Lagacé (née Anna-Marie Rodrigue), une fille baptisée sous les noms de Marie-Rose-Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Bte Rodrigue, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lionel Paquet (Fernande Boulet) sont les heureux parents d'une fille baptisée le 13 octobre, sous les noms de Marie-Claudette-Louissette. Parrain et marraine: M. et Mme Philias Paquet, grands-parents de l'enfant.

Le 13, l'épouse de M. Magella Leclerc (née Jeanne Mainville), une fille baptisée sous les noms de Marie-Yvonne-Françoise-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Mainville, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 du courant, a aussi été baptisée Marie-Jeanne d'Arc-Michelle, fille de M. Willie Thibault et de Dame Diana Chabot. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Mercier, oncle et tante de l'enfant.

M. l'abbé J.-C. Côté, de Thetford-Mines, est venu visiter ses parents, M. et Mme Amédée Côté.

Mlle Imelda Bélanger est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec, chez sa cousine, Mme Jos. Laberge.

M. Beaubien LaVerigne, de Québec, était de passage à Montmagny mardi.

LA GRANDE VENTE A UN SOU REXALL REMARQUEZ BIEN LES DATES Cette vente extraordinaire, qui vous donne deux articles pour le prix d'un seul, moyennant UN SOU de plus, aura lieu les 23, 24, 25 et 26 octobre courant, à la PHARMACIE GAGNON, Montmagny.

Sachez économiser la moitié du prix ordinaire pour vos achats de pharmacie.

Il y aura à cette occasion des réductions extraordinaires à la pharmacie.

Tous les remèdes FAGUET seront aussi dans cette vente A UN SOU les 23, 24, 25 et 26 octobre courant. Voyez, où si vous n'en avez pas, demandez nos grandes circulaires, de la PHARMACIE REXALL.

Le 7 octobre, M. et Mme Gaudiosse Bernier, accompagnés de leurs enfants, Alice et Charles-Eugène, ainsi que Mlle Clara Noël, se rendaient à Ste-Euphémie, assister aux funérailles de M. Théophile Noël, grand-père de Mme Bernier.

M. et Mme Maurice Bernier, M. et Mme René Lacasse, de Québec, étaient, dimanche, en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Arthur Coulombe.

L. C. F. Journée de récollection Dimanche dernier le 13, une soixantaine de personnes se sont rendues à l'appel de la Ligue Catholique Féminine, et ont suivi avec recueillement les différents exercices de la première journée de récollection organisée à Montmagny.

M. l'abbé Emile Hudon, de Québec, aumônier diocésain, de la Ligue, a été le préicateur de cette petite retraite qui a eu lieu au couvent. Les instructions que M. l'abbé Hudon a données étaient des plus pratiques et de nature à faire beaucoup de bien à ses auditeurs, qui, pour la plupart s'orientent vers l'action catholique sous la conduite de leurs chefs hiérarchiques.

Jeudi soir, le 17, la L.C.F. a reçu des visiteuses distinguées et a procédé à l'élection de son bureau de direction pour 1940-41. Nous donnerons le compte-rendu de cette soirée la semaine prochaine.

Mme Emile Boulet, de Matane, et sa fillette, Georgette, après un séjour de quelques semaines à l'Hôpital, s'est rendue visiter sa belle-mère, Mme Vve Cléophas Boulet, et autres parents.

M. le Dr et Mme J.-Ant Bélanger, et leur fillette Céline, de Cadillac, Abitibi, sont venus voir leur mère, Mme Félix Bélanger, et leur tante, Mme F.-X. Deschênes.

Étaient de passage à Matane, chez leurs frères, MM. Emile et Fidèle Boulet; M. et Mme Lucien Boulet, leurs enfants, Yolande et Jean-Guy, Mme Marius Normand et ses deux enfants, Marcel et Jean-Yves, Mme Jules Coulombe, ainsi que Mme Vve Johnny Robin. Ils se sont aussi rendus à Rimouski et Rivière du Loup, visiter des amis.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas. FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS Cour Supérieure. — District de Québec.

Province de Québec. No 37468 BANQUE CANADIENNE NATIONALE, corporation légale ayant son principal bureau d'affaires en la cité de Montréal et un bureau à Lévis: Demanderesse; vs DESROSIERS & COULOMBE, de Ste-Euphémie et de St-Paul du Buton, comté de Montmagny, Défendeurs.

1. Un terrain de un arpent et demi de front par un arpent et demi de profondeur connu comme faisant partie du lot numéro 25, troisième rang sud-ouest Montminy, borné au sud-ouest à Phidole Thérien, nord à la rivière, au sud au chemin Taché, nord-est à la terre ci-après décrite.

2. La demie indivise d'un terrain contenant un arpent et demi de front par deux arpents de profondeur, connu comme partie du numéro 23, troisième rang sud-ouest Montminy, borné au nord au chemin Taché, au nord-est à Arthur Coulombe, et au sud-ouest au lot numéro 24, avec la moitié indivise du moulin à scie et des accessoires.

3. Une terre avec bâties étant la juste moitié sud-ouest du lot numéro 24, quatrième rang sud-ouest Montminy.

4. Une terre étant le lot numéro 24 du troisième rang sud-ouest du canton Montminy, exception faite du terrain et des bâties appartenant à Arthur Coulombe.

Pour être venus "en bloc" à la porte de l'église paroissiale de St-Paul du Buton, comté de Montmagny, le DOUZIEME JOUR DE NOVEMBRE 1940, à DIX heures de l'avant-midi (heure solaire).

Le shérif, J.-A. CARON. Montmagny, 9 octobre 1940. 4691-41-2-0

[Première publication, 12 octobre 1940]

Henri-Aimé, directeur à Charlesbourg, frère du défunt, et le Rév. Frère Paul, du collège de Ste-Marie Beauce.

Conduisait le char funéraire, M. Jos Godbout (Pierre). Portait la croix, M. François Goulet, maire MM. Alfred Thérberge et Henri Larochele, beaux-frères, Alph. Lapointe et Adélar Fortin, ses oncles, Jos. Godbout et Fortunat Godbout, ses cousins, portaient le cercueil.

Il laisse dans le deuil: son épouse, dame Alexina Godbout; ses fils: Lorenzo étudiant au collège de Lévis, Fernand, étudiant au collège de Ste-Marie, Beauce, Alphonse et Paul-Henri; ses filles Marie-Anne, postulante au monastère des Ursulines, Gérardine, institutrice, Véronique, étudiante à l'école normale de Mériel; son père, M. Arthur Lamontagne, ses frères: Joseph-Antoine, de St-Nérée, le Rév. Frère Henri-Aimé de Charlesbourg, et le Rév. Frère Benoit-Alyre, de St-Félicien; ses sœurs: Révêrte Sr Ste-Miriam, des Srs de la Charité, et Mlle Anna Lamontagne, de St-Nérée; ses belles-sœurs: Mme Joseph et Antonio Lamontagne, Mme Roland Labreque, Mme Henri Larochele, M. Alfred Thérberge; ses beaux-frères: MM. Joseph Godbout, des E.-U., Louis Godbout, de La Sarre, Antonio Godbout, de Cadillac, Roland Godbout, de St-Nérée, Roland Labreque, Alfred Thérberge, Henri Larochele, Emile Labbé et plusieurs oncles et tantes, neveux et nièces.

Dans l'assistance on remarquait: M. le notaire Emile Boiteau, ex-député de Bellechasse, M. Cuy Pouliot notaire de St-Gervais, M. C.-Conrad Moreau, de St-Gervais, M. le Dr Veilleux registraire, de St-Raphaël, M. Jean-Bte Picard, maire d'Armagh, M. Vermette, représentant de la maison P.-A. Boutin de Québec. M. et Mme Alph. Jolin, Adélar La Croix Antoine et Gérard Labreque, Oscar Bélanger, tous de St-Raphaël, M. et Mme Emile Labbé, de Ste-Apolline, Octave Bilodeau, Pierre Chabot, Léonard Roy, Wilbrod Paré, de St-Gervais, Alfred Roy, Elisée Noël, Aimé Roy, Alph. Langlois, Jos Thibault, Marc Lemieux, Adr. Langlois, Mme Vve Jos. Langlois, Mme Thomas Tremblay, Adolphe Couture d'Armagh, Louis Bilodeau, Alphonse Chabot, Pierre Brochu, Raoul Aubin, de St-Lazare, Alyre Aubin, Ovide Aubin, Jos, Bélanger, Wilfrid Goulet, de Saint-Damien, M. et Mme Joseph Couture, de Ste-Hénédine, Oliva Bernard, de Lévis, Pierre Thérberge de Québec, Thomas Lamontagne, de St-Anselme Labrie et Frère, de St-Charles, Napoléon Campagna, de St-Henri, Louis Vaillancourt de St-Henri, Henri Ratté, de Ste-Justine, et un grand nombre d'autres.

M. Achille Lacasse de St-Gervais, avait la direction des funérailles. A la famille Alphonse Lamontagne, nos plus sincères condoléances.

L'AIDE AMERICAINE

DAYTON, Ohio. — Dans un discours qu'il prononçait samedi soir à Dayton le président Roosevelt a déclaré que les Etats-Unis continueraient d'accorder à l'Angleterre toute l'aide possible, moins la guerre, dans la lutte qu'elle soutient contre les puissances de l'Axe. Il déclara aussi qu'il se défendrait de façon totale contre une attaque totale dont elle serait la victime.

"Quand nous parlons de l'hémisphère occidental, dit Roosevelt, nous n'entendons pas seulement l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud et les îles qui les avoisinent immédiatement. Nous y ajoutons le droit d'usage pacifique du Pacifique et de l'Atlantique. C'est là notre politique traditionnelle."

"Nous sommes d'avis que la défense de ces deux océans contre des actes d'agression constitue le premier geste de protection pour notre territoire. Et nous faisons cette déclaration pour dissiper tous les doutes que l'on pourrait avoir sur nos intentions."

"Les Etats-Unis s'arment dit-il, parce qu'une armée puissante est le seul moyen de réaliser nos espoirs en la paix et de demeurer à l'écart de cette guerre et des autres guerres."

"Les Américains veulent être libres, dit le président, et ses hommes et les femmes d'Angleterre lui donnent un magnifique exemple de ce que peuvent faire des êtres qui entendent rester libres. Leur héroïque défense passera aux générations futures. Elle sera une preuve perpétuelle de la démocratie, lorsqu'on dit elle est faite."

Au sujet de l'Amérique le président ajouta: "Les Amériques ne sont pas entrainées par le jeu des dictateurs à des actes de compromission. Aucune combinaison des pays dictatoriaux de l'Europe et de l'Asie ne peut arrêter l'aide que nous accordons à un peuple libre — presque le dernier — qui se bat pour son égoïsm. Notre attitude est claire. Notre décision est prise."

Henri-Aimé, directeur à Charlesbourg, frère du défunt, et le Rév. Frère Paul, du collège de Ste-Marie Beauce.

Conduisait le char funéraire, M. Jos Godbout (Pierre). Portait la croix, M. François Goulet, maire MM. Alfred Thérberge et Henri Larochele, beaux-frères, Alph. Lapointe et Adélar Fortin, ses oncles, Jos. Godbout et Fortunat Godbout, ses cousins, portaient le cercueil.

Il laisse dans le deuil: son épouse, dame Alexina Godbout; ses fils: Lorenzo étudiant au collège de Lévis, Fernand, étudiant au collège de Ste-Marie, Beauce, Alphonse et Paul-Henri; ses filles Marie-Anne, postulante au monastère des Ursulines, Gérardine, institutrice, Véronique, étudiante à l'école normale de Mériel; son père, M. Arthur Lamontagne, ses frères: Joseph-Antoine, de St-Nérée, le Rév. Frère Henri-Aimé de Charlesbourg, et le Rév. Frère Benoit-Alyre, de St-Félicien; ses sœurs: Révêrte Sr Ste-Miriam, des Srs de la Charité, et Mlle Anna Lamontagne, de St-Nérée; ses belles-sœurs: Mme Joseph et Antonio Lamontagne, Mme Roland Labreque, Mme Henri Larochele, M. Alfred Thérberge; ses beaux-frères: MM. Joseph Godbout, des E.-U., Louis Godbout, de La Sarre, Antonio Godbout, de Cadillac, Roland Godbout, de St-Nérée, Roland Labreque, Alfred Thérberge, Henri Larochele, Emile Labbé et plusieurs oncles et tantes, neveux et nièces.

Dans l'assistance on remarquait: M. le notaire Emile Boiteau, ex-député de Bellechasse, M. Cuy Pouliot notaire de St-Gervais, M. C.-Conrad Moreau, de St-Gervais, M. le Dr Veilleux registraire, de St-Raphaël, M. Jean-Bte Picard, maire d'Armagh, M. Vermette, représentant de la maison P.-A. Boutin de Québec. M. et Mme Alph. Jolin, Adélar La Croix Antoine et Gérard Labreque, Oscar Bélanger, tous de St-Raphaël, M. et Mme Emile Labbé, de Ste-Apolline, Octave Bilodeau, Pierre Chabot, Léonard Roy, Wilbrod Paré, de St-Gervais, Alfred Roy, Elisée Noël, Aimé Roy, Alph. Langlois, Jos Thibault, Marc Lemieux, Adr. Langlois, Mme Vve Jos. Langlois, Mme Thomas Tremblay, Adolphe Couture d'Armagh, Louis Bilodeau, Alphonse Chabot, Pierre Brochu, Raoul Aubin, de St-Lazare, Alyre Aubin, Ovide Aubin, Jos, Bélanger, Wilfrid Goulet, de Saint-Damien, M. et Mme Joseph Couture, de Ste-Hénédine, Oliva Bernard, de Lévis, Pierre Thérberge de Québec, Thomas Lamontagne, de St-Anselme Labrie et Frère, de St-Charles, Napoléon Campagna, de St-Henri, Louis Vaillancourt de St-Henri, Henri Ratté, de Ste-Justine, et un grand nombre d'autres.

M. Achille Lacasse de St-Gervais, avait la direction des funérailles. A la famille Alphonse Lamontagne, nos plus sincères condoléances.

ANNIE DUCAUX

Il ne faut pas se fier aux apparences. Annie Ducaux, cette grande fille élancée qui donne l'impression d'une personne réfléchie, est, assurément ses amis, un remarquable boute-en-train. Elle apprécie la bonne cuisine et tous les plaisirs de l'existence; mais elle est en même temps victime des rôles qu'on lui fait interpréter à l'écran. Ces rôles sont toujours douloureux. Et elle ne peut plus jouer les rôles gais. Naturellement, elle s'est insurgée contre son infortune, puis elle a fini par s'y résigner.

Nous l'avons vue dans le rôle de la directrice de "Prison sans barreaux", et là, en effet, elle avait l'air d'une personne fort sérieuse à laquelle il faut obéir et qui n'admet pas l'indiscipline autour d'elle. Elle est d'une bonne famille qui l'envoya d'abord au couvent, et c'est là, si j'ose dire qu'elle trouva le chemin de sa perfection. Je veux dire de son art. Il y avait dans ce couvent un professeur de diction qui avait une grande influence sur ses élèves et, en sortant de là, elle entra dans une classe d'ensemble qui préparait au concours d'entrée au Conservatoire.

Elle travailla sans en parler à sa mère, et, un soir, elle annonça qu'elle faisait partie de la grande maison.

Elle décrocha un premier prix à la fin de l'année en même temps qu'Hélène Perdrière et elle entra à l'Odéon. Là, elle joua tout le répertoire classique et, un jour, un metteur en scène qui cherchait une actrice pour son film: "Coup de feu à l'aube", vit Annie Ducaux et l'engagea. Tels furent ses débuts dans la carrière cinématographique. Et, depuis, elle n'a cessé de tourner et d'avoir des succès. On l'a vue dans une douzaine de films.

Ce visage, aussi inquiétant qu'un soir d'orage, alors que la nature immobile revêt une menace imprévisible mais certaine, fait naître la crainte au cœur de certains et exerce une séduction chez ceux qu'attirent le risque l'inconnu le danger.

Des forces intérieures, puissantes, ont bosselé ce front par leur poussée invincible.

L'intelligence toujours en activité s'épuise à vouloir résoudre les problèmes qu'elle suggère.

Les rides s'abaissent au milieu du front nous disent combien l'esprit est inquiet soumis à la torture de la maladie du doute.

Cérébral, intellectuel, il voudrait savoir "le pourquoi" de toutes choses. Cette poursuite décevante le laisse insatisfait.

Il souffre. Son humeur s'en ressent, fait naître en lui du mécontentement une propension à la violence. La "ride du lion" entre les sourcils donne aussi cette tendance autoritaire — au manque d'indulgence.

Par ailleurs les yeux proclament le besoin de croire, d'avoir confiance, et de cette contradiction naît la lutte intérieure, ennemie de la quiétude, du bienfaisant équilibre.

Dans le domaine affectif, sensif, toujours cette puissance, cette exigence. Tout le réduit, l'attire, et le dégoût souvent.

Le bas du visage proclame encore l'amour de la vie, de tout ce qui est beau — et bon.

Une volonté puissante, mais irégale, des freins pour ne pas extérioriser toute la violence, la passion qui agitent cette nature orageuse.

Un fond réel de bonté mais les désirs heurtent trop souvent à la médiocrité des possibilités de la vie de chaque jour.

Fier, orgueilleux, il se révolte et se venge par une causticité âpre, mordante.

STE-HENEDINE

MARIAGES Le 28 sept., fut béni le mariage de M. Lionel Bernier, fils de M. Edouard Bernier, et Mlle Thérèse Bouffard, fille de M. et Mme Albert Bouffard.

M. Bouffard servait de témoin à sa fille et M. Alfred Bernier à son neveu.

Le même jour, M. Paul-Henri Bouffard a épousé Mlle Fernande Breton, fille de M. et Mme Dorvini Breton, de St-Bernard, où eut lieu la bénédiction nuptiale.

Le 5 oct., fut béni le mariage de M. Léonard Boulet, fils de M. et Mme Victorien Boulet, et Mlle Antoinette Bédard, fille de M. et Mme Théophile Bédard, de cette paroisse. Nos vœux de bonheur.

Bénédiction de statue. Une nouvelle statue de Notre-Dame du Sacré-Coeur, don d'une personne généreuse de cette paroisse, a été bénite dernièrement.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood Remington. S'adresser au Bureau de notre journal.

PHARMACIE DU DR GAGNON Agence Rexall Drug Store. — Remèdes Faguet. — Bonbons Laura Secord. La maison de choix pour les cadeaux. Prescriptions remplies avec soin. Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. Onguents spéciaux pour les maladies de la peau: blessures, brûlures, contre l'eczéma, (rifle); contre la galle ou la gratelle, etc. Remèdes à hevaux, soit liquide ou en prise, font muer, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux. Cette pharmacie possède un Soda-Fontaine des plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraichissements, des revuages chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toas, sandwiches, etc., aux prix les plus populaires. Cigares cigarettes et chocolats de meilleures qualités. Agence exclusive des fameux bonbons et chocolats Laura Secord. Les meilleures marques d'articles de toilettes et pour cadeaux; parfumerie papeterie, livres, magazines et journaux français. La Pharmacie du Dr Gagnon est la seule Pharmacie licenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de Pharmacie. Nous donnons toujours sur vos achats, en tout temps de l'année, un compte de 5% en bons de commerce.

Allemands en Roumanie détournent l'attention des nombreux incidents de frontière qui ont eu lieu entre Soviétiques et nazis en Pologne occupée et partagée. Pourtant, les rixes et bagarres, provoquées par les soldats russes, sont fréquentes en Galicie et en Volynie, surtout depuis qu'on a découvert que les soldats allemands avaient reçu de Berlin l'ordre de céder et de "filer doux". Le Reich a néanmoins protesté auprès du Kremlin. L'autorité nazie de l'occupation polonaise se plaint de ce que ces incidents entravent sérieusement l'oeuvre de fortifier les nouvelles frontières allemandes. Un journal de Dantzig du 7 septembre rapporte que des sabotages considérables ont retardé la construction des ouvrages de défense allemands en Pologne.

STE-MARGUERITE Mariage Samedi dernier, le 12 octobre, M. le curé H. Tremblay a béni le mariage de Mlle Marguerite Lacasse, fille de M. Gédéon Lacasse, avec M. Laurent Bernier, fils de M. et Mme Théophile Bernier, décédés. M. Edouard Bernier servait de témoin à son frère, et M. Gédéon Lacasse accompagnait sa fille. Les nouveaux époux sont partis immédiatement en voyage de noces à Montréal. A ce mariage, le chant fut exécuté par la chorale des demoiselles du village. Nos vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

Divers M. et Mme Léo Provost, de Lambert, Montana, sont en promenade parmi nous, en visite chez des parents. — M. Gédéon Lacasse est en voyage pour quelques jours au Vermont. — M. et Mme Maurice Gagnon, de Québec, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. J.-Laurent Gagnon. — M. et Mme Aimé Boutin et leurs enfants, de St-Sylvestre, en visite dimanche, chez MM. Gérard Gagnon et J.-T. Boutin.

Entente malgré tout... Londres. — Le premier numéro d'une revue illustrée et bilingue intitulée "Entente Malgré tout" vient d'être publié à Londres par la Franco-British Publishing Co. dans le but de promouvoir les bonnes relations entre Anglais et Français. On sait que la forte colonie française de Londres a aussi commencé la publication d'un quotidien appelé France. Ce journal a été substitué aux Nouvelles de France et du Monde qu'on avait d'abord présentées cet été sous le nom de Journal du Camp.

POLOGNE Incidents de frontière Brest-Litovsk. — Les préparatifs militaires que font les Russes en Bessarabie à la suite de l'avance des

Musique Maestro! Avec les derniers modèles de postes récepteurs, il n'est même plus nécessaire de tâtonner pour trouver le poste cherché. Par une simple pression du doigt sur un des boutons du clavier de syntonisation, les émissions du poste désiré vous arrivent sans autre manipulation. Venez voir les nouveaux modèles de postes récepteurs et vous serez émerveillés en constatant les perfectionnements réalisés. Voyez votre marchand d'appareils électriques ou LA COMPAGNIE QUEBEC POWER L'économie et l'efficacité de nos services les rendent de plus en plus populaires.